

# Lumières Spirituelles

**N°72**

Bimestriel - Rajab - Sha'bân 1436 - Mai - Juin 2015

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



**“PRÊTS À SUIVRE al-Mahdî<sup>(qa)</sup>?”**

**LES ANGES AVEC LE PRINCE des croyants<sup>(p)</sup>**

**Nelle MALADIE DU COEUR : La colère (1)**

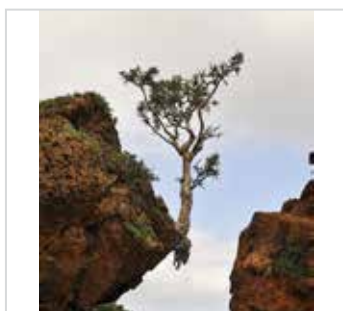
**5<sup>e</sup> CONCOURS SUR AL-MAHDI<sup>(qa)</sup> de Sha'bân 1436**

**HALTE AUX RAIDS SAOUDIENS**

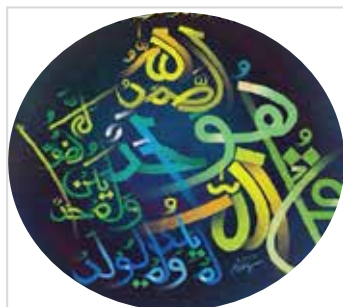


**au Yémen !**

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière  
Règles de l'attestation de l'Unicité (2)
- 6 - Le Coran  
Sourate al-A'lâ (87) Le Très-Haut (8)
- 8 - La relation avec l'Imam<sup>(qa)</sup>  
8-Al-Mahdi<sup>(qa)</sup> et l'Unicité divine (5)  
9-5<sup>e</sup> Quiz de Sha'bân 1436 sur l'Imam<sup>(qa)</sup>
- 10 - Connaître Dieu  
Comment connaître Dieu par Dieu ? (7)
- 12 - La Voie de l'Éloquence  
Les 4 branches du doute (2)
- 13 - Méditer sur une photo  
Vivre au bord du gouffre
- 14 - Notre réelle Demeure  
Arguments donnés dans le Coran (14)
- 16 - Méditer sur l'Actualité  
16-Halte aux raids saoudiens au Yémen !  
18-A propos de la libération de Tikrit en Irak
- 18 - Le Bon Geste  
Mettre un peu de parfum



p13  
Vivre au  
bord du  
gouffre..



p23  
Réciter la s.  
at-Tawhîd  
au coucher

- 19 - Des états spirituels  
Prêts à boire à la coupe du martyr ?
- 20 - L'invocation  
Pour la connaissance directe de Dieu
- 21 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des Infaillibles<sup>(p)</sup>  
La vision des Anges par l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup>
- 22 - Exemples des grands savants  
L'humilité de shahîd Moṭaharî<sup>(qs)</sup>
- 23 - La Bonne Action  
Réciter la sourate at-Tawhîd au coucher
- 24 - Notre Santé  
24-La colère (1) - Définition (1)  
26-La crevette (*ar-rubyân*)  
27-La prévention de la cécité et du strabisme
- 28 - Les Lieux Saints  
Le mausolée de Salmân al-Farsî<sup>(p)</sup> en Irak
- 30 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des autres  
Atisha bouddhiste (982-1054)
- 31 - Le Courrier du lecteur  
Une erreur de l'Ange Gabriel<sup>(p)</sup> ?
- 32 - Le Livre du Mois  
« L'Imam al-Mahdî<sup>(qa)</sup>, le guide.. » d'Aminî
- 34 - Le Coin Notes



p26  
La crevette  
«ar-rubyân»



p28  
Le mausolée  
de Salmân  
al-Farsî<sup>(p)</sup>  
en Irak



## Avec le vaillant peuple yéménite !



Dieu (qu'Il soit Exalté) dit dans Son noble

Livre : **{Mohammed, Messenger de Dieu, et ceux qui sont avec lui sont durs avec les mécréants et miséricordieux entre eux.}**<sup>(29/48 al-Fath)</sup>, indiquant par-là la règle de conduite à suivre en cas de conflits entre Musulmans : le dialogue, la concertation, la miséricorde et non pas les armes.

Que s'est-il passé de si catastrophique pour que ceux qui se présentent comme les gardiens des lieux saints de l'Islam, la noble Ka'bah à La Mecque et le tombeau du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup> à Médine, déclenchent la «Tempête de la fermeté» contre leurs voisins, arabes et musulmans comme eux de surcroît ?

Quel terrible évènement a eu lieu pour que la famille de Sa'oud envoie son aviation bombardier pendant des semaines, de façon aveugle, maisons, camps de déplacés, écoles, hôpitaux, aéroports, tuant femmes et enfants, détruisant l'infrastructure du déjà pauvre pays, imposant en plus un blocus aérien et maritime ?

Les guerres répétées menées par l'entité usurpatrice sioniste contre la population de Gaza et le blocus imposé n'ont pas déclenché une telle tempête, pas même une brise passagère !

A quoi peuvent s'attendre la famille de Sa'oud et ceux qui approuvent cette agression, complices de fait dans ce sang écoulé, en bombardant le Yémen à l'instar de l'entité sioniste, l'ennemi affiché de l'Islam et des peuples de la région, si ce n'est à la défaite et à la honte ?



Qu'un peuple refuse toute tutelle étrangère, cherche à déterminer son avenir de lui-même et à résoudre ses problèmes par la voie du dialogue et du partenariat, n'est-il pas plutôt chose louable, suscitant respect et encouragements ?

Ce peuple grandiose qui combat réellement les *takfiris* (et pas uniquement au niveau de la parole), qui refuse de se plier devant l'opresseur, qui manifeste sa solidarité avec les peuples opprimés et en premier lieu, le peuple palestinien, malgré leurs dures conditions de vie, ne mérite-t-il pas la miséricorde, même ! le soutien et l'admiration ?

Par sa lucidité et sa résistance, le peuple yéménite est en train d'illuminer la voie qui prépare la sortie de l'Imam al-Mahdī<sup>(qa)</sup>.

Et voici arrivés les deux mois bénis, Rajab et Sha'ban, qui offrent de nombreuses occasions de commémorer de nobles évènements de l'Islam depuis le début de la révélation du Coran, le 27 Rajab, la naissance du Prince des croyants<sup>(p)</sup>, le 13 de ce même mois, jusqu'à la naissance de l'Imam al-Mahdī<sup>(qa)</sup> le 15 Sha'ban (notre Imam qui va réaliser ce pourquoi tous les Prophètes ont été envoyés) !

En cette occasion, nous souhaitons la victoire à tous ceux qui lèvent haut l'étendard de l'Islam, de la Miséricorde avec les Musulmans et de la dureté avec les mécréants, qui sont prêts à donner leur vie et à tomber martyrs pour que d'autres puissent vivre dans la paix et la justice. ■





### 3-Des règles de conduite concernant l'Attestation de l'Unicité (2)

Nous continuons de voir les règles de conduite à suivre pour l'Attestation de l'Unicité (dire : «Il n'y a de divinité que Dieu !») en la considérant du point de vue de la station de l'Unicité de Dieu au niveau des Actes.

#### Les règles de conduite à suivre

➤ D'abord, le cheminant doit se convaincre (gouverner), par l'argumentation décisive, de la vérité qu'il n'y a d'«influenceur» dans l'existence que Dieu, ne pas fuir les connaissances divines qui représentent l'objectif pour lequel les Prophètes ont été envoyés et ne pas abandonner le Rappel de Dieu et les Affaires de l'Essence et des Attributs.

Car la source de l'ensemble des félicités réside dans le Rappel de Dieu. {**Quiconque se détourne de Mon Rappel, aura une vie de misère.**}<sup>(124/20 Taha)</sup>

➤ Si le cheminant vers Dieu arrive, par la réflexion et l'argumentation, à la vérité de cette Subtilité divine qui est la source des connaissances divines et une des portes des vérités invisibles (*ghaybiyyah*), il doit ensuite familiariser le cœur de cette vérité par le rappel et la gymnastique jusqu'à ce qu'il croît. Et cela est le premier niveau de la sincérité de ce qu'il dit [de son attestation].

• Son **signe** (sa marque, son indice) est de **se couper de toute chose vers Dieu** et de se détourner (son regard) de toute

envie ou espoir en l'ensemble des existants.

• Son **résultat** est l'**Unicité au niveau des Actes** qui est en vue des stations des gens de la connaissance.

Si le cheminant a restreint l'ensemble des influences à Dieu et s'est détourné de désirer de l'ensemble des existants en dehors de l'Essence Sacrée, il conviendra alors au Lieu sacré de Présence. Même ! Son cœur sera tourné vers ce Lieu sacré de Présence, naturellement (au niveau de sa *fîtra*) et essentiellement (au niveau de son être).

Peut-être que la répétition de l'attestation a lieu en vue de confirmer. Dans ce cas, ce qui est visé de l'attestation est l'une des deux attestations.

Et peut-être qu'il n'y a pas là de répétition, l'une des deux attestations indiquant la Divinité au niveau de l'Essence et l'autre la Divinité au niveau des Actes. Dans ce cas de figure, la répétition à la fin de l'*iqâmat* serait en vue du raffermissement. C'est pourquoi il n'est pas évoqué alors comme étant une attestation.

#### AVERTISSEMENT GNOSTIQUE

Sache que pour l'attestation, il y a des niveaux. Nous nous contentons d'en évoquer quelques-uns.

#### ➤ Le 1er niveau :

celui de la **parole**

L'attestation au niveau de la parole est connue.

Si cette attestation au niveau de la parole n'est pas doublée de l'attestation au niveau du cœur – même d'un des niveaux descendants – alors elle n'est pas une attestation mais une trahison et une hypocrisie, comme cela a été évoqué dans le propos rapporté de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> dans le chapitre précédent sur le « *takbîr* ».

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-g-Salât* de l'Imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup> *Maqâlat* 3 – Partie I – Chap.3)

**Après la prise de conscience et la conviction qu'il n'y a d'«influenceur» que Dieu, il faut familiariser son cœur à cette vérité en éduquant et en entraînant son âme à se détourner de tout ce qui n'est pas Dieu. Et en 1er lieu, au niveau de la parole.**

## A propos de l'attestation de l'Unicité (explications)

- Après avoir distingué l'attestation de l'Unicité de Dieu au niveau de l'Essence de celle au niveau des Actes, l'imam al-Khomeynî<sup>(qs)</sup> met en avant les règles de conduite à suivre pendant la prière pour atteindre cette attestation au niveau du cœur – en sachant que la prière est un des lieux privilégiés pour la rencontre de Dieu et l'éducation de l'âme.
- 1) Le cheminant ou le pèlerin vers Dieu doit se convaincre, par la réflexion et l'argumentation, de cette Vérité qu'il n'y a d'« Agent effectif » en ce monde que Dieu. Donc, dans un premier temps, il fait appel à la **raison**.
  - 2) Dans un second temps (ou en même temps), il fait des exercices de l'âme pour atteindre le **cœur** (rappel, répétition, observation, rectification, contrer ce que désire l'âme – instigatrice du mal – en faisant le contraire de ce qu'elle désire et continuer ainsi de suite). Réveiller ainsi la «*fitra*» (la nature fondamentale, première de l'être humain), saine, créée selon la «*Fitra*» de Dieu.
- S'il ne désire que ce que Dieu désire, n'espère qu'en Dieu, cela est un **signe** qu'il est sur la bonne voie.
- En faisant ces efforts, cette «gymnastique» de l'âme, le pèlerin vers Dieu atteint le **premier niveau de la sincérité**.
- Cela implique, que le prétendant au pèlerinage vers Dieu est arrivé à prendre conscience et à connaître ce que Dieu veut de son existence de façon générale ( { **Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.** <sup>(56/51 adh-Dhâriyât)</sup> } ) et de façon particulière – chaque individu ayant une place ou un rôle particulier dans la chaîne de l'existence.
- Le résultat escompté : vider le cœur de tout ce qui est autre que Dieu pour le rendre apte à se présenter sur l'Esplanade de la Présence divine et à se tourner vers Dieu naturellement (avec sa «*fitra*» assainie et vivifiée) et essentiellement (avec tout son être), et être capable de recevoir les effusions divines.
- Pourquoi la répétition de l'attestation de l'Unicité divine dans l'*adhân* ? Soit pour que la répétition raffermisse le cœur (dans ce cas il n'y aurait qu'une seule attestation), soit en vue d'indiquer les deux niveaux de l'Unicité (celui de l'Essence et celui des Actes). Dans ce cas la répétition pour raffermir le cœur aurait lieu au niveau de l'*Iqâmah*. D'ailleurs, la déclaration de l'Unicité de l'*Iqâmah* n'est pas considérée comme une attestation.
- A la fin, l'imam<sup>(qs)</sup> donne un avertissement d'un point de vue gnostique, spirituel. Dans un premier temps, il<sup>(qs)</sup> a distingué des niveaux de l'Unicité de Dieu, par rapport à notre perception de Dieu, en prenant Dieu en considération.
- Cette fois-ci, il<sup>(qs)</sup> évoque des niveaux différents de l'attestation de l'Unicité de Dieu en prenant en considération la personne qui fait cette attestation.
- La premier niveau abordé ici est celui de la langue : la prononciation des mots au niveau de la langue et des lèvres – ce qui est demandé – mais – et c'est là que réside la mise en garde – si cette attestation s'arrête au niveau de la langue, ne dépasse pas les limites des lèvres, alors cette attestation n'est que mensonge, hypocrisie, trahison.. Les autres niveaux selon vus la prochaine fois. Que Dieu nous préserve d'être parmi les hypocrites..

## Sourate *al-A'la* (Le Très Haut) 87 (8)

### سورة الأعلى

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، سَبِّحْ اسْمَ رَبِّكَ الْأَعْلَى (١) الَّذِي خَلَقَ فَسَوَّى (٢) وَالَّذِي قَدَّرَ فَهَدَى (٣) وَالَّذِي أَخْرَجَ الْمَرْعَى (٤) فَجَعَلَهُ غُثَاءً أَحْوَى (٥) سَنُقْرِئُكَ فَلَا تَنْسَى (٦) إِلَّا مَا شَاءَ اللَّهُ إِنَّهُ يَعْلَمُ الْجَهْرَ وَمَا يَخْفَى (٧) وَنُيَسِّرُكَ لِلْيُسْرَى (٨)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, Sabbihî-sma rabbika al-a'la al-ladhî khalaqa fa-sawwâ wa-l-ladhî qaddara fa-hadâ wa-l-ladhî akhraja-l-mar'â fa-ja' alahu ghuthâ'ann ahwâ. Sa-nuqri'u-ka fa-lâ tansâ illâ mâ shâ'a-llâhu innahu ya'lamu-l-jahra wa mâ yakhfâ wa nuyassiruka li-l-yusrâ

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. Glorifie le Nom de ton Seigneur le Très-Haut, (1) Qui a créé et agencé harmonieusement, (2) Qui a donné la mesure et guidé, (3) et Qui a fait pousser le pâturage (4) puis l'a rendu du foin sombre ! (5) Nous allons te faire réciter [le Coran] de sorte que tu n'oublieras pas (6) sauf ce que Dieu veut car Il connaît ce qui est apparent et ce qui est caché (7) et Nous te faciliterons pour la voie la plus facile, (8)

**Reprise de la sourate verset après verset..** (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de Sayyed Tabâ-Tabâ'i dans « *al-Mizân* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, de sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* », de Mahmoud Bostani dans « *al-Tafsîr al-binâ'i lil-Qurân al-karîm* », de sheikh Ibn 'Arabî dans son « *Tafsîr al-Qurân* » et la compilation traduite par sh. Ishak Vazirhousen, « *Tafsîr é Hoda* »).

Et nous voici parmi les derniers versets de la seconde partie. Après avoir vu que le rappel ne sera profitable, en fait (en réalité), qu'à ceux qui se purifient au niveau des croyances, du cœur et des actes, qui évoquent le Nom de Dieu et qui prient, il nous faut savoir ce qui nous empêche, à nous tous, de faire de même.

Bal tu'thirûna al-hayâta-d-duniyâ **بَلْ تُؤْثِرُونَ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا (١٦)**

♦ « *Bal* » : Particule qui sert à affirmer avec plus de force ce qui suit, souvent en contraste ou en opposition avec ce qui précède.

= mais, au contraire.

♦ « *tu'thirûna* » : 4<sup>e</sup> forme dérivée du verbe « *athara* » (rappeler, honorer).

= choisir, préférer, chérir, à la 2<sup>e</sup> p. du pluriel.

A qui Dieu (qu'Il soit Exalté) s'adresse-t-Il ? Au Prophète, mais alors pourquoi le pluriel ? A nous directement ?

♦ « *al-hayâta-d-duniyâ* » : la vie en ce bas monde

Ce verset indique le principal facteur de l'opération de déviation et de détournement de Dieu et d'absence de réussite dans la Voie de Dieu.

Il est rapporté que quelqu'un demanda à l'Imam 'Ali fils de Hussein<sup>(p)</sup> quel était le meilleur acte auprès de Dieu. Il<sup>(p)</sup> répondit : « **Il n'y a pas de meilleur acte, après la connaissance de Dieu Tout-Puissant et celle de Son Messager<sup>(s)</sup>, que la haine envers ce bas monde** (dunia).

Et de cela, il y a des ramifications ainsi que pour la désobéissance (à Dieu).

• Le premier péché fut l'**orgueil** (*al-kibr*), le péché d'Iblis quand il refusa de se prosterner sur l'Ordre de Dieu et qu'il s'enorgueillit. Il était au nombre des incroyants.

• Vient ensuite la **convoitise** (*al-hirs*) ; c'est le péché d'Adam et d'Eve, quand Dieu Tout-Puissant leur dit : {**Mangez tous les deux de ce que vous voulez mais ne vous approchez pas de cet arbre, vous serez au nombre des injustes**}

(35/2 La Vache) Ils ont pris ce dont ils n'avaient pas besoin. Cela entra pour leur descendance jusqu'au Jour du Dressement, le Jour de la Résurrection. Et cela, parce que la plupart de ce que demande l'être humain, ne répond pas à un réel besoin.

• Puis, la **jalousie/envie** (*al-hasad*) qui est le péché du fils d'Adam qui jaloua son frère et le tua.

• De cela, il y a plusieurs ramifications comme l'amour pour les femmes, l'amour [de rester] en

## Sourate *al-A‘lâ* (Le Très Haut) 87 (8)

### سورة الأعلى

فَذَكِّرْ إِن نَّفَعَتِ الذُّكْرَى (٩) سَيَذَكِّرُ مَنْ يَخْشَى (١٠) وَيَتَجَنَّبُهَا الْأَشْقَى (١١) الَّذِي يَصْلَى النَّارَ الْكُبْرَى (١٢) ثُمَّ لَا يَمُوتُ فِيهَا وَلَا يَحْيَى (١٣) قَدْ أَفْلَحَ مَنْ تَزَكَّى (١٤) وَذَكَرَ اسْمَ رَبِّهِ فَصَلَّى (١٥) بَلْ تُؤَثِّرُونَ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا (١٦) وَالْآخِرَةَ خَيْرٌ وَأَبْقَى (١٧)

fa-dhakkir in-nafa‘ati-dh-dhikrâ. Sa-yadh-dhakkaru man yakhshâ wa yatajannabuhâ al-ashqâ al-ladhî yaslâ-n-nâra al-kubrâ thumma lâ yamûtu fihâ wa lâ yahyâ. Qad aflaha man tazakkâ wa dhakara-sma rabbihi fassallâ. Bal tu‘thirûna al-hayâta-d-duniyâ wa-l-âkhiratu khayrunn wa abqâ

alors rappelle car le rappel est utile.(9) Celui qui craint [Dieu] s’ [en] rappellera(10) Et s’en écartera le très misérable (11) qui tombera dans le grand feu (12) où il ne mourra pas ni ne vivra.(13) A réussi celui qui se purifie, (14) qui évoque le Nom de son Seigneur et qui alors prie. (15) Mais vous préférez la vie en ce monde, (16) alors que l’Au-delà est meilleur et plus durable !(17)

ce monde, l’amour pour être chef, l’amour pour le repos, l’amour pour parler, l’amour pour le rang social et les richesses.. Sept qualifications qui sont réunies sous le label de l’« amour pour ce monde ».

C’est pourquoi les Prophètes<sup>(p)</sup>, les Imams infailibles<sup>(p)</sup> et les savants disent et répètent que « *L’amour pour ce monde est à la tête de toutes les fautes* ». (*al-Kâfi*, vol.2 p307 H8)

Discours adressé aux gens en général, c’est-à-dire à tous les êtres humains. Il montre que c’est dans le tempérament (*tabi‘*) de l’être humain d’être non seulement influencé par ce monde, mais d’y être accroché, de ne se préoccuper que de cette vie en ce monde et de la préférer à l’Au-delà.

En l’absence de prise de conscience de cela et de purification, le monde matériel prend le dessus sur nos sens qui se laissent séduire par la vie sensorielle, ses bonnes choses, ses fioritures, au point de la préférer à l’amour pour la vie véritable, permanente, spirituelle, qui est meilleure et éternelle.

• Voyant un reproche dans ce verset, certains ont considéré qu’il ne s’adressait qu’aux incroyants pour attirer leur attention sur ce point et le confirmer.

• En fait, il s’agit d’ici d’une mise en garde générale qui concerne tout le monde, la vie en ce monde nous rendant négligents et nous voilant du Rappel du Nom du Seigneur, de la prière.

wa-l-âkhiratu khayrunn wa abqâ (١٧) وَالْآخِرَةُ خَيْرٌ وَأَبْقَى

- ♦ « *wa-l-âkhiratu* » : adjectif féminin qualifiant la vie citée dans le verset précédent.  
= la dernière vie, c’est-à-dire l’Au-delà.
- ♦ « *khayru* » : meilleur(e).
- ♦ « *wa abqâ* » : superlatif de « *baqî* ».  
= plus permanente, restant plus

Ce verset rappelle que l’Au-delà est éternel alors que ce monde ne dure pas, est éphémère. Cela devrait suffire pour que l’on choisisse et que l’on considère plus l’Au-delà à la place de ce monde, puisque qu’il est meilleur et éternel.

Du moins, une personne raisonnable devrait réagir ainsi. Elle ne se permettrait pas de vendre la maison de la permanence pour un plaisir passager, de troquer les bienfaits éternels, purs pour des jouissances limitées, enveloppées de différentes couleurs de souffrance.

On pourrait en déduire que ceux qui ont préféré l’Au-delà sont les pieux pour qui le rappel est profitable (et à leur tête, le Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>), alors que les misérables ont préféré ce monde ici-bas.



L'Unicité et al-Mahdi<sup>(qa)</sup>

## La question d'al-Mahdi<sup>(qa)</sup> est la manifestation de l'Unicité divine (5)

### La Seigneurie divine

● « La Colère de Dieu la plus terrible contre Ses ennemis est quand ils ont perdu Son Argument et qu'il n'apparaît pas à eux. »

(de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> in *al-Kâfi*, vol.1 p392 H1, *Bâb Nâder fi hâl al-Ghaybah*)

Les proches de Dieu ne doutent pas de la présence de l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup>, même caché, alors que la perte de l'Argument de Dieu est un signe de la Colère de Dieu à l'encontre de ceux qui l'ont perdu.

En cela, résident les secrets de son absence, et les signes véritables de son apparition de laquelle découlent les responsabilités qui nous incombent. En cela, apparaît son rôle d'Éducateur.

● L'**Argument** (*al-Hujjah*) est **la dimension la plus importante de l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup>** en tant qu'il<sup>(qa)</sup> met en évidence les responsabilités et les charges de chacun au point que personne n'aura d'excuse ni de prétexte à présenter le Jour du Jugement.

● L'être humain n'est pas abandonné à lui-même et il a devant lui de grandes responsabilités.

{**La terre resplendira de la Lumière de Son Seigneur.**}<sup>(69/39 Les Degrés)</sup>

Le domaine de la Seigneurie ne se limite pas au niveau de la création, mais s'étend aussi à celui de l'éducation sur les plans moral et matériel. L'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> est le plus grand éducateur et la terre toute entière (l'environnement, la nature, les animaux..etc.) est éduquée à travers l'éducation de la société.

(d'après sayyed Abbas Noureddine, conférence du 12/12/2013)



## 5<sup>e</sup> concours de Sha'bân sur l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> 1436

En l'honneur de la commémoration de la naissance de l'Imam du Temps, l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup>, participez au concours annuel de Sha'ban. A tout quiz répondu correctement un petit cadeau spirituel et matériel (livres ou argent d'une valeur de 100\$) sera offert, à condition que la réponse nous arrive avant la publication du numéro suivant où les réponses seront données. Faites-vous partie de ceux qui préparent son apparition ?

- 1-Des trois conditions nécessaires à l'apparition de l'Imam<sup>(qa)</sup>, laquelle n'est pas encore réalisée ?  
a-Le Livre ?                      b-Le Guide ?                      c-Les gens ?
- 2-A propos de l'apparition de l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup>, vrai ou faux ? (V/F)  
a-Seule une élite de gens participera à l'instauration de la justice sur terre.  
b-Les Shi'ites se distinguent des autres par leur croyance au Mahdi<sup>(qa)</sup> comme une réalité présente et non pas que comme un souhait.  
c-La disparition de l'Imam<sup>(qa)</sup> est semblable à celle du Prophète 'Issa<sup>(p)</sup> (Jésus) et les deux reviendront sur terre.  
d-L'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> va instaurer la justice sur terre par la force des armes.  
e-Les Omeyyades développèrent l'associationnisme en prenant la place des Imams<sup>(p)</sup>.  
f-Après la mort du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>, Dieu a abandonné les êtres humains.  
g-L'un des noms de l'Imam<sup>(qa)</sup> « *al-Hujjat* » (l'Argument) signifie qu'il<sup>(qa)</sup> met en évidence les charges et les responsabilités des gens.  
h-La justice ou l'équité signifie que chaque chose (ou personne) est mise à sa juste place ou à celle qui lui convient.
- 3-La question principale liée à l'occultation de l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> est :  
a-le danger qu'il<sup>(qa)</sup> court en sortant.  
b-l'éducation des gens.  
c-la nécessité de préparer un rapport de force militaire à son avantage.  
d-la nécessité de miracles pour sauver le monde.
- 4-Que veut dire que l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> est présent parmi nous ? Donnez la réponse la plus précise :  
a-Il<sup>(qa)</sup> nous observe là où il se trouve.  
b-Il<sup>(qa)</sup> nous aime et s'apitoie sur nous.  
c-Il<sup>(qa)</sup> intervient dans les événements sur terre de façon secrète.  
d-On peut le<sup>(qa)</sup> voir en rêves ou en vision.
- 5-Pourquoi la question de l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> renforce-t-elle la foi en Dieu ?  
a-Elle fait partie du « *ghayb* » auquel Dieu nous demande de croire dans le noble Coran <sup>(3/2 La Vache)</sup>.  
b-En tant qu'il<sup>(qa)</sup> est la manifestation la plus complète de la Présence de Dieu dans la vie des humains.  
c-Tout le monde est concerné par le projet de l'Imam<sup>(qa)</sup>.  
d-Son « attente » implique des responsabilités pour les humains.  
e-Elle interpelle la raison et amène les gens à réfléchir et à se poser des questions.  
f-Toutes les réponses.
- 6-Pour croire en l'Unicité de Dieu, il suffit d'affirmer :  
a-qu'Il est le Créateur et aussi le « Régisseur », l'Educateur de la création.  
b-qu'Il est le seul Créateur.  
c-qu'Il est une Force Supérieure Unique assise sur Son Trône.
- 7-Quelle est la première préoccupation centrale de l'Imam<sup>(qa)</sup> pendant et après son occultation ?  
a-La formation d'une élite.                      b-La sauvegarde de la planète.  
c-L'anéantissement des incroyants.                      d-L'éducation des gens  
e-L'instauration de la justice sur terre.                      f-Sa propre sécurité.

# Comment connaître **DIEU** par **DIEU** ? (7)

« *Connaissez Dieu par Dieu,*  
disait le Prince des croyants<sup>(p)</sup>,  
*le Messager par le Message*  
*et le détenteur de l'ordre par*  
*l'ordonnance du convenable, la justice et la bienfaisance.* »<sup>(1)</sup>

■ La **première condition** pour l'imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup> pour cheminer vers Dieu est la **sortie de la maison sombre de l'âme**, du soi et de l'égoïsme. Ainsi, comme quand l'individu part en voyage à l'extérieur, un voyage concret, sensible, il n'est pas en voyage tant qu'il est resté sur place, dans sa maison, même s'il s'imagine qu'il voyage et qu'il dit qu'il est en voyage. Même ! Il est nécessaire qu'il abandonne l'endroit [où il se trouve], qu'il quitte la maison. Ou comme le voyage « légal » qui ne se réalise qu'après avoir quitté le pays et la disparition de ses traces. Il en est de même pour le voyage de la connaissance (gnostique) vers Dieu et l'émigration visionnaire. Ils ne se réalisent qu'après avoir abandonné la maison sombre de l'âme et la disparition de ses traces ainsi que de ses marques.

Parce que, tant que les traces des déterminations sont visibles et les voix des multiplicités sont audibles, l'individu n'est pas en voyage. Même s'il imagine le voyage et qu'il prétend le cheminement [vers Dieu]. Dieu (qu'Il soit Exalté) dit : {**Celui qui sort de sa maison, émigrant vers Dieu et Son Messager, et ensuite la mort le saisit, la récompense revient à Dieu.**}<sup>(100/4 Les Femmes)</sup>

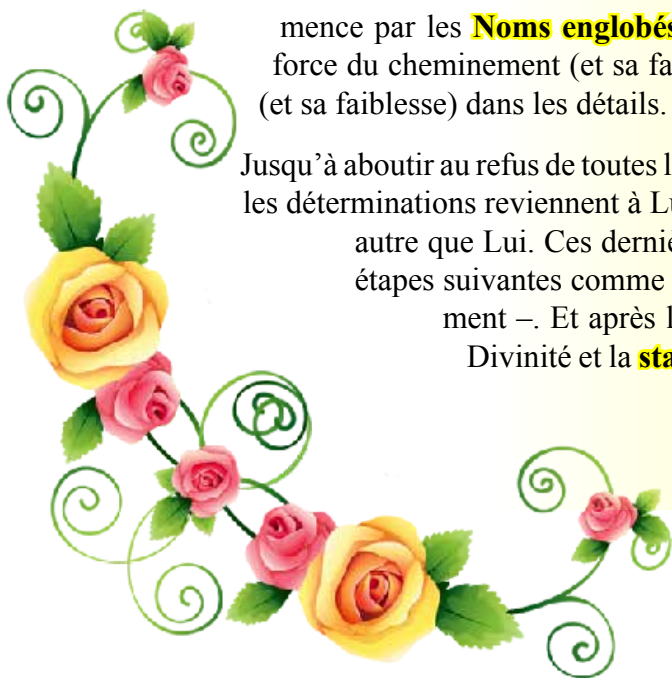
Après que le cheminant vers Dieu quitte – par des pas de l'éducation (*tarwîd*) de l'âme et de la piété totale – la maison de l'âme, et que ne l'accompagnent pas dans cette sortie, les maillons de ce monde, les déterminations, et que se réalise pour lui le voyage vers Dieu (qu'Il soit Glorifié), alors *al-Haqq* (Dieu) (qu'Il soit Exalté) se manifeste à lui, sur son cœur sanctifié, avant toute chose par la **Divinité** et la **station de l'apparition des Noms et des Attributs**.

Et cette manifestation est aussi arrangée et organisée de sorte qu'elle commence par les **Noms englobés** en passant par les **Noms englobants** selon la force du cheminement (et sa faiblesse) et selon la force du cœur du cheminant (et sa faiblesse) dans les détails.

Jusqu'à aboutir au refus de toutes les déterminations du monde de l'existence – que les déterminations reviennent à Lui-même ou que les déterminations reviennent à autre que Lui. Ces dernières seront considérées dans les demeures et les étapes suivantes comme des déterminations revenant à Lui-même également –. Et après le refus absolu, s'achève la manifestation par la Divinité et la **station de « Allâh »** qui est la station de l'Unité de l'ensemble de l'apparition des Noms et alors apparaît : « *Connaissez Dieu par Dieu* » dans son premier niveau descendant.<sup>(2)</sup>

(1)Propos du Prince des croyants<sup>(p)</sup> rapporté par l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> in *Usûl al-Kâfî*, vol.1 p140 H1, *Bâb 25 'Innahu lâ yu'raf illâ bihî'*

(2)al-imam Khomeyni<sup>(qs)</sup> in *al-Arba'ûna Hadîthann* – Hadith 37 'Connaitre Dieu par Dieu' p695



## A propos de la connaissance de DIEU par DIEU (7) (explications)

- L'imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup> présente, dans cette explication du propos rapporté du Prince des croyants<sup>(p)</sup> « *Connaitre Dieu par Dieu* », le point de vue des « gens de la connaissance », des « détenteurs du cœur », des « gnostiques » (*'irfân*), qui ont pris cette démarche inverse de partir de Dieu pour Le connaître, et non pas à partir des signes qui L'indiquent.
- Il<sup>(qs)</sup> indique la méthode, les moyens utilisés pour arriver à ce type de connaissance, le premier pas étant la réflexion et la recherche des preuves. Mais cela ne suffit pas.
- La première condition pour réaliser ce type de connaissance est « *la sortie de la maison sombre de l'âme* ». Pas obligatoirement le voyage physique vers un pays islamique – sauf si le milieu environnant est très négatif et met en danger la religion de cette personne – mais la sortie de l'âme de ce monde, de soi-même, de l'amour pour soi..
- Et cela, pas uniquement au niveau de la **parole**, ni au niveau de l'**imagination** (et de l'affectivité). Quand on est dans un environnement spirituel favorable – avec, par exemple la présence d'un savant spirituel – une certaine influence a lieu qui n'implique pas obligatoirement un changement réel à l'intérieur de la personne. La personne imagine à partir de ce qu'elle entend. Même ! Elle peut s'imaginer être comme le savant alors qu'elle est restée à sa place, au point de départ. Il ne suffit pas de rester sous l'emprise de « belles paroles ».
- Il faut faire un réel travail sur soi pour faire disparaître les traces négatives du soi et des déterminations des choses de ce monde, qui – si on ne regarde qu'elles – sont autres que Dieu.
- Il faut entraîner son âme (le fameux « *jihâd an-nafs* », ou « *tarwid* » : observation, correction, répétition..& combat des désirs vains de l'âme en faisant le contraire de ce qu'elle désire) et suivre la législation islamique qui donne le meilleur programme pour l'éducation de l'âme (la **piété**) : abandon des interdits et accomplissement des obligations puis abandon du blâmable et accomplissement des recommandations jusqu'à ne faire plus que des choses obligatoires.
- L'âme, petit à petit, s'éduque et l'emprise de ce monde avec ses déterminations diminue sur elle jusqu'à disparaître. C'est alors que commence le voyage vers Dieu, après avoir dépassé la ligne de démarcation « légale » (le « *hadd at-tarakhus* » qui indique la ligne à partir de laquelle il faut appliquer les règles de voyage pour la prière et le jeûne).
- Dans ce cœur vidé de ce qui est autre que Dieu, « sanctifié » (en tant qu'exempt du péché de regarder autre que Dieu, ou, au moins, tourné vers cette exigence d'être purifié de tout ce qui est autre que Dieu selon les niveaux), **Dieu se manifeste**. Et d'abord par la Divinité et la Station des Noms et des Attributs de Dieu.
- Et cette Manifestation des Noms et des Attributs de Dieu est aussi arrangée et organisée en fonction
  - de la force du **cheminement** du pèlerin vers Dieu
  - et de la force du **cœur** du pèlerin vers Dieu.
- D'abord les Noms « englobés » (*muḥâtat*), comme le Créateur (en se plaçant d'un point de vue théorique), en passant par les Noms « englobants » (*muḥîtat*), comme la Miséricorde. Jusqu'à aboutir au refus de toutes les déterminations du monde de l'existence. C'est-à-dire, ne voir plus que Dieu dans les déterminations de ce monde, et ne plus voir les déterminations de ce monde (qui sont 'autres' que Dieu, si on s'arrête à elles). A noter cependant, que les déterminations qui reviennent à 'autres' que Dieu seront considérées comme revenant à Lui-même dans les étapes suivantes.
- La Manifestation de Dieu par la Divinité et la Station du Nom synthétique de Dieu « *Allah* » – qui est la station de l'Unité de l'ensemble de l'apparition des Noms – s'achève avec le refus absolu de toutes les déterminations. Apparaît alors le premier niveau descendant (de Dieu vers Sa création) de ce propos rapporté : « *Connaissez Dieu par Dieu* ».

## نهج البلاغة

- *hāla-hu* : **هَالَهُ** verbe « *hāla* » (effrayer, frapper de terreur) et « *hu* » renvoyant à celui qui agit ainsi.
- *nakaṣa 'alā 'aqibay-hi* : **نَكَصَ عَلَى عَقْبِيهِ** verbe « *nakaṣa* » (reculer par peur), « *'aqibay* » nom « *'aqibunn* » (talon) au duel (deux talons) et « *hi* » renvoyant à celui qui est effrayé = tourner sur ses talons, faire marche arrière.
- *taraddada* : **تَرَدَّدَ** verbe « *radda* » (repousser, éloigner, écarter) à la 8<sup>e</sup> forme = retourner, de revenir, hésiter.
- *ar-raybi* : **الرَّيْبِ** nom d'action du verbe « *rāba* » (jeter qqun dans le doute ou dans l'embarras) = le doute.

- *waṭi'at-hu* : **وَطِئَتْهُ** verbe « *waṭa'a* » au féminin = piétiner, fouler, le sujet étant « *sanābiku ash-shayātīna* ».
- *sanābiku* : **سَنَابِكُ** pluriel du nom « *sunbuk* » = sabots.
- *Astaslama.. li* : **اسْتَسَلَّمَ لِ** la 10<sup>e</sup> forme dérivée du verbe « *sulima* » (être livré, remis) = se soumettre, suivre, s'assujettir.. à.
- *halakat* : **هَلَكَةٌ** nom du verbe « *halaka* » (mourir, périr, dépérir) = perdition, perte, ruine.
- *fi-himā* : **فِيهِمَا** « *fi* » particule indiquant le lieu ou le temps, et « *himā* » pronom personnel duel renvoyant à ce monde et l'Au-delà.

### Les quatre branches du doute (fin)

« Celui qui est effrayé par ce qu'il y a devant lui, fera marche arrière ; celui qui hésite dans le doute sera piétiné par les sabots des *shaytāns* et celui qui s'assujettit à la perdition de ce monde et de l'Au-delà, périra dans les deux. »

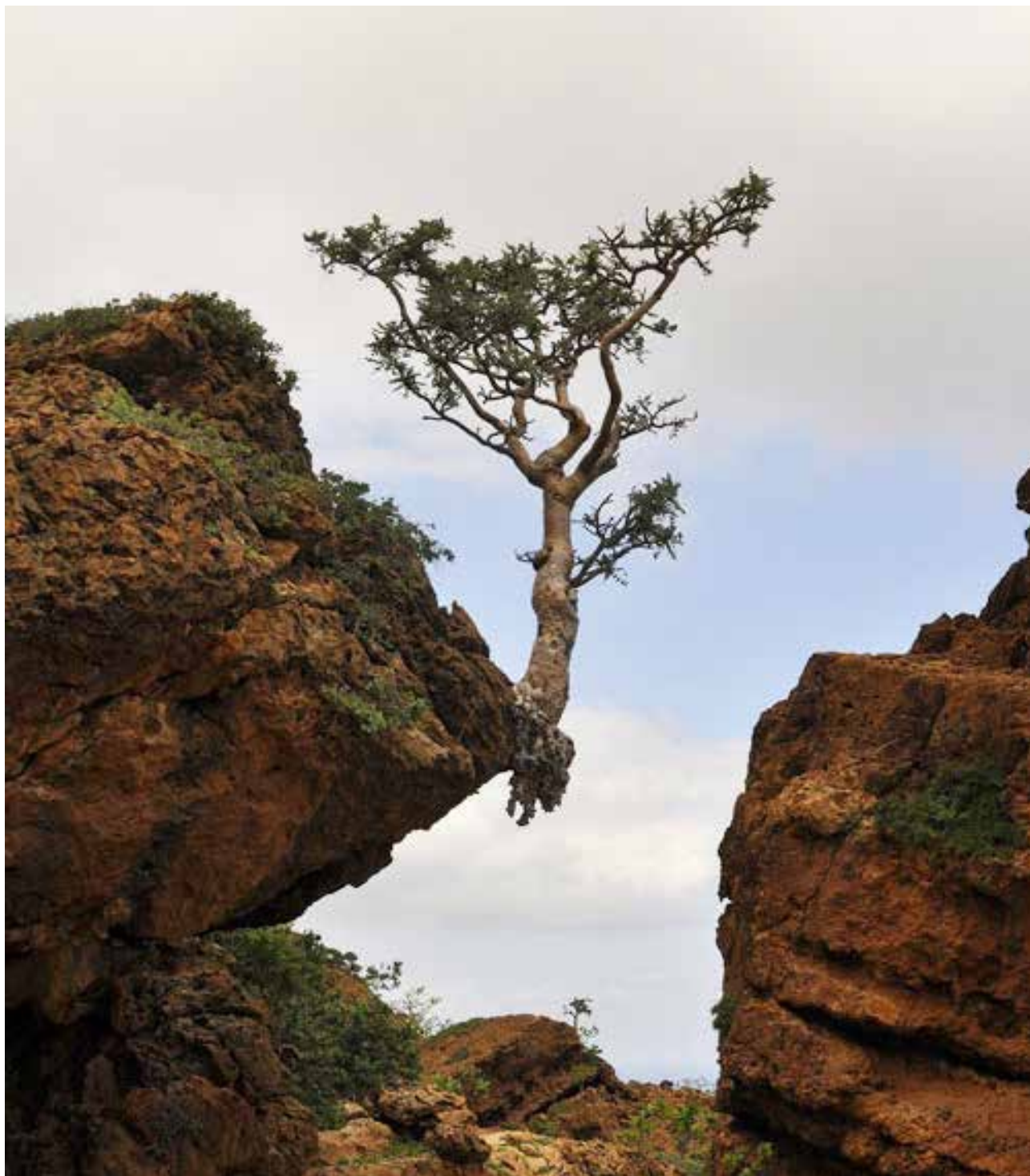
du Prince des croyants<sup>(p)</sup>, *Nahj-al-Balāgha*, *Hikam* 31 (ou 30 ou 27) p656

وَمَنْ هَالَهُ مَا بَيْنَ يَدَيْهِ  
نَكَصَ عَلَى عَقْبِيهِ،  
وَمَنْ تَرَدَّدَ فِي الرَّيْبِ  
وَطِئَتْهُ سَنَابِكُ  
الشَّيَاطِينِ،  
وَمَنْ اسْتَسَلَّمَ لِهَلَكَةِ  
الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ هَلَكَ  
فِيهِمَا.



Voici les trois autres branches sur lesquelles le doute est fondé, la première étant la controverse. La seconde est la peur des réactions des autres, de ce qui peut lui arriver au point de ne pouvoir faire un pas en avant. La troisième est l'hésitation. C'est-à-dire, la personne n'a pas de résolution, de détermination dans les choses. Elle laisse ainsi la place libre aux passions et aux choses vaines, et hésitant tout le temps, elle se trouve dans une situation de faiblesse. Au point, et nous arrivons au 4<sup>e</sup> point, qu'elle se plie à l'avis d'autres alors qu'ils sont en perdition en ce monde et dans l'Au-delà. A la fin, cette personne sera perdue en ce monde et dans l'Au-delà. (d'après S.Abbas al-Moussawī, vol.5 p231)





**Vivre au bord du gouffre  
ou sur une voie sûre  
assurant ce monde et l’Au-delà ?**

## Les arguments donnés par le noble Coran (14)

Nous sommes toujours dans le dernier groupe de versets coraniques qui parlent de l'arrivée inévitable et nécessaire de la Résurrection en présentant des arguments faisant appel à la raison, à partir des Attributs de Dieu.

### 5) Les versets qui indiquent des preuves rationnelles (7)

Le quatrième Attribut divin évoqué ici est la **Miséricorde divine**.

#### 8a) La preuve par la Miséricorde divine

{Notre Seigneur, Tu as étendu toute chose en Miséricorde et Savoir.} (7/40 Celui Qui pardonne)

Et par le mot « Miséricorde », il ne faut pas comprendre un sens affectif ou émotionnel. Il signifie de donner toute perfection à tout ce qui est disposé et prêt. En d'autres termes, la Miséricorde divine implique de donner la perfection à tout ce qui est prêt, disposé à recevoir la perfection.

**{Il S'est inscrit à Lui-même la Miséricorde.**

**Il vous rassemblera, certainement, au Jour de la Résurrection :  
il n'y a pas de doute là-dessus.**

**Ceux qui font leur propre perte sont ceux qui ne croient pas.}** (12/6 Les Troupeaux)

- L'esprit humain est disposé à la perfection absolue éternelle.
- Dieu, de par Sa Miséricorde, va donner cette perfection aux êtres humains.
- Comme elle ne peut pas pleinement se réaliser en ce monde limité dans le temps et dans l'espace.
- Alors il y a un autre monde (la Résurrection, le Retour à Dieu) où tout cela sera réalisé

(d'après « *Al-Ma'âd wa al-Qiyâmah fî-l-Qurân* » de Ayatollah Jawâdî Âmolî, pp264-265)

## A propos des preuves de l’Au-delà tirées du Coran (Récapitulatif)

➤ Pour prouver l’existence de la vie après la mort, le noble Coran expose différents arguments qui ont été classés comme suit (cf. L.S. N°59) :

- 1•) les versets qui affirment l’absence de preuve de la non-existence de la vie après la mort (L.S. N°60)
- 2•) ceux qui indiquent des phénomènes en ce monde semblables à ceux de la Résurrection (L.S. N°60, 61 & 62)
- 3•) ceux qui dissipent les confusions sur cette question (L.S. N°63 & 64)
- 4•) ceux qui confirment que la Résurrection est une Promesse divine (L.S. N°65)
- 5•) ceux qui donnent des preuves rationnelles de la vie après la mort. Le texte de ce numéro fait partie de cette catégorie.

➤ Pour ne pas perdre de vue l’Unicité fondamentale de l’Existence, de Dieu, le premier argument évoqué a été celui de l’**Unicité** divine. (L.S. N°66)

➤ Puis ce fut l’argument du **mouvement**. En premier lieu, le perpétuel mouvement du monde matériel vers sa réalisation, sa stabilité. Dans la mesure où sa stabilité ne se réalise pas en ce monde matériel, il est nécessaire qu’il y ait un autre monde où elle se réalise (L.S. N°67)

➤ Toujours à propos de l’argument du mouvement, il y a le mouvement de perfectionnement de l’être humain, depuis son premier stade avant même l’embryon jusqu’au moment de sa mort. Dans la mesure où son perfectionnement ne se réalise pas avec sa dimension spirituelle en ce monde matériel, il est nécessaire qu’il y ait un autre monde où il se réalise (L.S. N°68)

➤ Viennent ensuite les arguments à partir des Attributs de Perfection de Dieu. Et en premier lieu, l’**Attribut de la Vérité**.

La Vérité divine ne peut pas apparaître en ce monde où le vrai est mélangé au faux, il est nécessaire qu’il y ait un autre monde où la Vérité apparaît pleinement, sans aucun mélange avec le faux. (L.S. N°69)

➤ Puis viennent les Attributs de perfection de la **Sagesse** divine (Dieu ne crée rien par absurdité) (L.S. N°70), de la **Justice** divine (la Justice divine ne se réalise pas totalement sur terre) (L.S. N°71), de la **Miséricorde** divine (c’est-à-dire donner la perfection à tout ce qui est disposé à la recevoir) (L.S. N°72) .

Et ainsi, nous aurons fini d’exposer les arguments présents dans le noble Coran pour convaincre de l’existence de la vie de l’Au-delà et de la nécessité de se préoccuper davantage de la vie en ce monde en vue de préparer cet Au-delà, notre réelle vie.

# Halte aux raids



Depuis le 26 mars 2015, l'Arabie Saoudite, la «gardienne» des hauts lieux saints de l'Islam, bombarde sans répit – à la façon de l'entité sioniste – son pays voisin, le Yémen, faisant des milliers de morts et de blessés parmi les civils. Ce ne sont pas que les positions militaires de l'armée yéménite et de AnsarAllah qui sont visées, mais aussi et surtout, les quartiers résidentiels, les écoles, les aéroports, les camps de déplacés, les hôpitaux, les mosquées, les dépôts de nourriture.. toute l'infrastructure du pays !

Qu'est-ce qui a poussé l'Arabie Saoudite, ou plutôt la famille de Sa'oud, à déclencher une telle «tempête de fermeté» au nom de soi-disant défendre la légalité d'un président qui a donné sa démission sous ses propres conseils, «tempête de fermeté» que les agressions sionistes contre les peuples palestinien et libanais n'avaient pas suscitée ?

## Pourquoi ?

**1-** Aurait-elle été attaquée (le pays ou les lieux saints de La Mecque et Médine) ou spoliée de ses richesses ?

Non ! Le peuple yéménite n'a vu de sa manne pétrolière que la misère, la corruption et l'humiliation !

Non ! Jusqu'à maintenant, malgré des bombardements continus et le blocus imposé, aucune force militaire yéménite n'a envoyé de missile contre l'Arabie Saoudite !

**2-** Aurait-elle accepté d'être, cette fois-ci, l'**exécutant** direct (et pas que le financier ou le commanditaire de bandes armées aux couleurs de l'Islam) du complot américano-sioniste dans la région, de démembrer le Yémen et de le rendre «failli» à l'instar du pays situé de l'autre côté du Golfe d'Aden, la Somalie, pour garder la place de leadership dans le contrôle des ressources pétrolières et des voies de passage de la région ?

Une coalition entre plusieurs pays ne se constitue pas en un jour, surtout si c'est pour accepter de suivre l'Arabie Saoudite sous le commandement de l'entité sioniste !

**3-** Ou serait-elle tombée dans un piège tendu par les grandes puissances occidentales américano-sionistes en vue de démembrer et d'affaiblir.. l'Arabie et/ou (pourquoi pas?) de s'accaparer les quelque deux mille milliards de dollars déposés dans les banques occidentales sous un quelconque prétexte ?

➤ La famille Sa'oud s'imagine-t-elle qu'elle aura un avenir meilleur que celui de Saddam Hussein qui était comme elle l'agent des grandes puissances ? Son agression meurtrière n'a fait que mettre à découvert son véritable visage et sa fin proche qui sera la défaite et la honte.



**Halte à l'agression saoudienne au Yémen !**

**Non aux ingérences étrangères !**



**La résolution de la «crise yéménite» ne peut qu'être pacifique, par un véritable «dialogue inter-yéménite équitable sous la supervision de l'ONU».**

(1) l'organisation des Houthis. Cf. L.S. N°67

## Et le peuple yéménite ?

● Après trois semaines d'agression, le **peuple** yéménite saigne mais résiste avec patience et lucidité et ne plie pas. Quoiqu'appartenant à des camps opposés, la plupart des Yéménites se sont ligüés contre l'agression étrangère, sont descendus dans les rues de Sanaa pour demander l'arrêt des bombardements, dénoncer le complot américano-sioniste et même, maudire la famille Sa'oud !

● Le **Haut Comité Révolutionnaire**, regroupant les comités révolutionnaires de la majorité des Provinces, riposte aux agressions saoudiennes :

• d'une part, en développant, une politique de solidarité, de partenariat et de paix entre les différentes tribus (confessions confondues) pour le salut et la souveraineté du pays ;

• d'autre part, en repoussant les attaques lancées par Aqpa, Daesh et des forces spéciales recrutées auprès de certaines tribus ou parachutées par l'Arabie Saoudite.

● AnsarAllah<sup>(1)</sup> que les Saoudiens voulaient abattre est apparu comme le défenseur des déshérités, capable de ramener l'ordre et de sauver l'intégrité territoriale du pays. Les frappes saoudiennes n'ont fait qu'étendre son influence sociale, politique, militaire, plus vers le sud et l'est du pays !

➤ Jusqu'où va aller l'Arabie Saoudite ?

● Va-t-elle lancer une **invasion terrestre** avec des troupes arabes de la coalition ? (Elle a déjà parachuté des armes et des forces hélicoptérées étrangères.) Le conflit risque de durer de longues années, avec une défaite assurée pour elle !

● Va-t-elle chercher à **internationaliser** davantage le conflit ?

Déjà les grandes puissances ont montré leur **hypocrisie** en votant au conseil de sécurité de l'**ONU**, non pas l'arrêt des raids saoudiens, mais des sanctions contre les agressés (dont un embargo sur les armes), les sommant d'arrêter de se défendre et de combattre réellement les «takfiris» !



# saoudiens au Yémen !



## Rappel des faits précédant l'agression saoudienne

• Malgré l'accord signé le 21/9/2014<sup>(1)</sup> entre le président Hadi et les représentants des factions politiques yéménites, le président Hadi continuait sa politique américano-saoudienne et la Qaïda du Yémen (AQPA), stipendiée par l'Arabie Saoudite, multipliait les attaques suicides en des lieux populaires, prônant une « guerre sainte » contre les « Shi'ites ».

• AnsarAllah, d'un côté, riposta aux attaques qaïdistes, tout en appelant les tribus des provinces à l'unité nationale, au partenariat et à la paix. Ainsi, il nettoya de la présence *takfirie* les régions où les affrontements éclataient, étendant son influence jusque sur la ville portuaire de Hobeida sur la mer rouge (située à 230km à l'ouest de Sanaa).

Et de l'autre, il augmenta la pression sur Hadi pour qu'il appliquât l'accord signé. Il prit le contrôle de la ville de Sanaa sans rencontrer de résistance de la part des forces gouvernementales, puis, prit d'assaut le palais présidentiel, le 20/1/15.

• Après deux jours de violents combats, un accord de « sortie de crise » fut signé le 21/1/15. Hadi s'engagea à nouveau à faire participer toutes les parties yéménites et à amender la constitution. Pressé par l'Arabie Saoudite, le gouvernement donna sa démission, le lendemain, suivi par Hadi, en vue d'isoler AnsarAllah et de créer un vide politique.



• Mais AnsarAllah, après de vaines tentatives auprès de Hadi pour le faire revenir sur sa décision, mobilisa les comités révolutionnaires présents dans les provinces et réunis dans le « Haut Comité Révolutionnaire » ; il organisa une conférence nationale avec tous les mouvements, parties, tribus, dirigeants militaires yéménites où il appela à la formation :

- 1-d'un **Conseil National de transition** (qui sera formé le 6/2/15) ;
- 2-d'un **Conseil Présidentiel de transition** de cinq membres (qui devra choisir la personne qui formera le gouvernement) ;
- 3-d'un **Gouvernement de transition** (formation, le 20/2/15, d'un « Conseil populaire transitoire » regroupant divers groupes rivaux).

Ces nouvelles instances devront

- garantir toutes les prestations en respectant les règles du dialogue et l'accord de paix et de partenariat dans les deux ans à venir ;

- élaborer une nouvelle constitution qui sera soumise au référendum ;
- organiser des élections, législatives et présidentielles.

De monstrueuses manifestations populaires appuyèrent ces initiatives.

**Le Yémen entrait dans un processus d'auto-détermination à l'abri de toute tutelle étrangère.**

Les Etats Unis hostiles à ce processus de démocratisation, quittent le pays (ambassade, bases militaires), se heurtent par deux fois au véto russe en vue d'imposer des mesures coercitives contre les Houthis du Yémen sous le chapitre 7 de la charte de l'ONU et poussent l'Arabie Saoudite à s'impliquer davantage au Yémen.

L'Arabie Saoudite envoie des renforts et des armes sophistiquées à AQPA, les encourage à établir un émirat qaïdiste à Ma'rib (fief de l'AQPA et région riche en pétrole que l'Arabie Saoudite considère comme ses réserves). Des *takfiris* (saoudiens et autres) de Daesh sont envoyés au Yémen, via l'aéroport d'Aden et la frontière sud saoudienne, et de nouvelles milices sécessionnistes « pro-Hadi » sont formées et armées contre AnsarAllah.

Les attaques *takfiries*, les assassinats et les attentats suicides contre des civils s'intensifient. A la demande saoudienne, l'ex-président Hadi s'enfuit de Sanaa à Aden le 21/2/15 en vue de rassembler et armer des « sympathisants » avec les 500 millions de dollars saoudiens (quitte à menacer le pays de division), revient sur sa démission le 24/2/15 et appelle à l'aide saoudienne.



AnsarAllah, fidèle à sa politique de dialogue et de refus des ingérences extérieures et des *takfiris*, nettoie de la présence *takfirie* la partie occidentale du Yémen, côté mer rouge (Baïda et l'aéroport de Ta'ez passant sous son contrôle), arrive aux portes d'Aden et promet la fin de la famille Sa'oud si elle intervient directement au Yémen.

Le 25/3/15, l'armée yéménite, les forces révolutionnaires (d'AnsarAllah), soutenues par les habitants du sud, entrent à Aden. Hadi s'envole vers l'Arabie Saoudite. Le lendemain, l'Arabie Saoudite prend ce prétexte pour envoyer ses avions bombardier le peuple yéménite qui ose refuser la tutelle américano-saoudo-sioniste.

(1)cf. la revue No67. L'accord « pour la paix et un partenariat national » fut signé le 21/9/14 en présence de l'émissaire de l'ONU, du président Hadi et de représentants des factions politiques (dont AnsarAllah) et prévoyait : • la nomination sous trois jours d'un nouveau premier ministre ; • la formation dans un mois d'un nouveau gouvernement ; • le droit de regard des Houthis et des autonomistes du Sud sur les décisions du président Hadi, notamment sur le choix des ministres ; • la baisse des prix du carburant ; • la révision du découpage du Yémen. Il mettait en échec la structure bâtie par les pays du Golfe et les Américano-sionistes.

## A propos de la libération de Tikrit par les forces populaires croyantes



Le 31 mars 2015, les forces populaires («*hashd sha'bi*») (sunnites et shi'ites), l'armée et la police irakiennes, conseillées par les gardiens de la Révolution Islamique Iranienne et soutenues par la République Islamique d'Iran, libérèrent la ville de Tikrit, sans l'aide des forces de la coalition occidentale. Tikrit – ville natale et fief de Saddam Hussein, située à 150 km au nord de Bagdad sur la route de Mossoul – fut facilement occupée par Daesh le 11 juin 2014, du fait de la corruption ou de la lâcheté des forces de sécurité locales.

Ainsi, près d'une trentaine d'années après la guerre imposée par Saddam Hussein à la République Islamique d'Iran naissante et au peuple iranien (22/9/1980 – 20/8/1988) (guerre qui fut soutenue par les grandes puissances occidentales américano-sionistes, financée par les Saoudiens et qui causa plus d'un million de victimes), le bastion de ce tyran sanguinaire sera libéré des forces takfiriennes par ceux-là mêmes qu'il avait sauvagement combattus, et sera placé sous leur protection !

{ **Et Nous avons voulu favoriser  
ceux qui ont été humiliés sur terre,  
en faire des guides et en faire les héritiers.** } (5/28 Le Récit)

Et cela, malgré les tentatives des forces américaines d'annuler cette victoire :

- en essayant de raviver les divisions d'ordre confessionnel (shi'ite/sunnite), ethnique, tribal ou idéologique ;
- en bombardant les positions des forces alliées (provoquant des martyrs dans leurs rangs) et en parachutant des armes pour les bandes armées (Qaida, Daesh..), sous le couvert de bombardier les positions de ces derniers ;
- en lançant une campagne de dénigrement contre les Shi'ites, les accusant d'avoir pillé et saccagé la ville alors qu'ils en assuraient, en fait, la protection.

**Se parfumer**

pour éloigner de soi  
la maladie,  
toute affliction,  
toute crainte d'un mauvais sort !

« Le parfum conjure la maladie, les afflictions. »<sup>(1)</sup>

« Le parfum est facilité, aisance. »<sup>(2)</sup>

1) l'Imam as-Ridâ<sup>(p)</sup>, *Bihâr*, vol.73 p141 H4 citant 'Uyûn Akhbâr ; 2) Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, de l'Imam as-Ridâ<sup>(p)</sup>, *Sahîfah al-Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup>*

# «Ils se disaient prêts à boire à la coupe du martyr»

Il est rapporté que dans la ville al-Hilla en Irak, vivait un savant très dévot et très ascète du nom de Sheikh 'Alî al-Jalâwî. Il appelait les gens à « l'attente du soulagement » de « *Baqiyat Allah* » [l'Imam al-Mahdî<sup>(qa)</sup>] (que Dieu accélère son apparition !). Il les appelait à pleurer, à se lamenter et à implorer l'accélération de son apparition. Il était arrivé à former un groupe qui avait pour unique préoccupation l'invocation pour son soulagement et qui tenait des assemblées particulières à cette fin. Tous avaient acheté un glaive en attendant l'apparition de l'Ordre<sup>(qa)</sup>. Ces assemblées se maintinrent chez lui ainsi pendant des années.

Un jour que Sheikh 'Alî revenait à al-Hilla d'al-Kâzhimiyan, il eut l'honneur de rencontrer l'Imam<sup>(qa)</sup> en chemin. Il se montra très respectueux à son égard et le<sup>(qa)</sup> supplia d'apparaître. L'Imam<sup>(qa)</sup> lui dit : « [Les conditions pour ] *la promesse que mon Seigneur s'est engagé à tenir ne se sont pas réalisées jusqu'à maintenant. Le nombre de 313 personnes n'est pas encore atteint.* »

Le savant lui dit : « *Que mon esprit soit placé en rançon pour toi, il y a, à l'heure actuelle, à al-Hilla, plus de mille personnes qui attendent le soulagement et votre apparition. Elles tiennent en permanence des Assemblées pour s'adonner aux pleurs à cause de votre séparation. Ils sont tous sous votre autorité bénie et prêts à vous servir.* »

L'Imam lui dit : « *Les choses ne sont pas comme tu dis. A al-Hilla, il n'y a pas plus que deux personnes «aimantes». L'un des deux est toi et l'autre un jeune boucher. Malgré cela, je vais aller à al-Hilla. Réunis-les tous chez toi et annonce-leur mon arrivée. Et, sans que personne ne s'en rende compte, mets pour moi deux moutons sur le toit de ta maison et attache-les avant qu'ils n'arrivent. Puis attends mon arrivée.* »

Le savant entra dans la ville d'al-Hilla, appela les gens à sa maison et leur annonça la venue de l'Imam<sup>(qa)</sup>.

Les « aimants » se réunirent, heureux de cette nouvelle. Ils mirent du parfum, allumèrent de l'encens et décorèrent l'endroit de lumières. Ils comptaient les secondes en attendant l'apparition de l'Imam<sup>(qa)</sup>.

C'est alors qu'une lumière verte bougea du côté de la Qibla, se dirigea vers le toit de la maison de Sheikh 'Alî et s'y stabilisa. L'Imam<sup>(qa)</sup> apparut de la lumière et s'installa sur le toit. Il<sup>(qa)</sup> appela en premier lieu le jeune boucher qui monta sur le toit. Peu de temps après, les gens virent du sang couler dans la gouttière. « *Quelle chose étrange ! L'Imam a tué le jeune-homme ! Il<sup>(qa)</sup> va nous appeler et nous égorger nous aussi sur le toit !* » se dirent les gens entre eux [en voyant le sang coulé], pleins de crainte. (Alors que l'Imam<sup>(qa)</sup> avait demandé au boucher d'égorger l'un des deux moutons près de la gouttière et d'y faire couler le sang.)

A ce moment, l'Imam<sup>(qa)</sup> appela Sheikh 'Alî qui monta sur le toit. Peu de temps après, les gens virent à nouveau du sang couler dans la gouttière. La peur et la panique s'emparèrent des gens. Ils se mirent à dire entre eux : « *Il<sup>(qa)</sup> a aussi tué sheikh 'Alî ! Maintenant, l'Imam va nous appeler et couper nos têtes, l'un après l'autre.* » Chacun dans son coin, mort de peur, choisit la voie de la fuite sans être vu des autres. Petit à petit, tous se retirèrent et il ne resta plus personne. (Alors que l'Imam<sup>(qa)</sup> avait demandé à sheikh 'Alî d'égorger l'autre mouton près de la gouttière et d'y faire couler le sang.)

C'est alors que l'Imam<sup>(qa)</sup> dit : « *Ô sheikh 'Alî ! Appelle tes compagnons pour qu'ils viennent et me portent secours. Appelle-les et dis-leur de venir sur le toit.* » Sheikh 'Alî les appela longuement mais il n'entendit aucune réponse. Il descendit dans la maison et ne trouva personne.

L'Imam<sup>(qa)</sup> lui dit alors : « *Ceux-là sont les compagnons à propos desquels tu disais qu'ils étaient toujours en mouvement à cause de mon absence, et qu'ils se réunissaient tous pour boire à la coupe du martyr sous mon autorité ?!* »

(de Sayyed Mohammed al-Hussein al-Husseinî at-Tehrâni cité in *Mutala'a anwâri*, vol.1 p117-119 citant diverses sources )



Il est difficile de dire à quel point cette histoire est vraie, quand on sait que l'apparition de l'Imam al-Mahdî<sup>(qa)</sup> est une miséricorde pour les mondes. Elle montre, en tout cas, que les larmes ne suffisent pas. En prenant la fuite, ces gens ont révélé leur ignorance et leur attachement à ce monde. Ils ont montré à quel point leurs prétentions étaient mensongères.



# Sa demande de la Connaissance directe de Dieu



*Je Te demande,  
Par Ton Nom par lequel  
Tu es apparu aux particuliers de Tes Proches-Elus,  
qui T'ont alors Unifié [l'Unicité de Dieu] et T'ont connu  
et qui T'ont alors adoré en Ta Vérité,  
que Tu Te fasses Toi-même connaître à moi  
pour que je Te reconnaisse par Ta Seigneurie selon une foi véritable en Toi !  
Ne fais pas de moi, ô mon Dieu, quelqu'un qui adore le nom sans le sens !  
Regarde-moi d'un de Tes Regards par lequel mon cœur s'illumine  
par Ta Connaissance de façon particulière  
et par la connaissance de Tes Proches-Elus,  
Par Tu es Puissant sur toute chose !*

fa-as'aluka bi-smika al-ladhî zhaharta bihi li-khâs-  
sati awliyâ'ika

fa-wahhadûka wa 'arafûka fa-'abadûka bi-haqîqa-  
tika

an tu'arrifanî nafsaka li-uqirra laka bi-rubûbiyya-  
tika 'alâ haqîqati-l-îmâni bika wa lâ taj'alnî yâ ilâhî  
miman ya'budu-l-isma dûna-l-ma'nâ

Wa-lhazhnî bi-lahzhatinn min lahazhâtika tu-  
nawwiru bi-hâ qalbî bi-ma'rifatika khâssatann wa  
ma'rifati awliyâ'ika

innaka 'alâ shay'inn qadîrunn.

فَسَأَلْتُكَ بِاسْمِكَ الَّذِي ظَهَرْتَ بِهِ لِخَاصَّةِ أَوْلِيَايَكَ

فَوَحَّدُوكَ وَ عَرَفُوكَ فَعَبَدُوكَ بِحَقِيقَتِكَ

أَنْ تُعَرِّفَنِي نَفْسَكَ لِأَقْرَبِ لَكَ بِرُبُوبِيَّتِكَ عَلَى حَقِيقَةِ الْإِيمَانِ  
بِكَ وَ لَا تَجْعَلْنِي يَا إِلَهِي مِمَّنْ يَعْْبُدُ الْإِسْمَ دُونَ الْمَعْنَى

وَ الْحَظْنِي بِالْحَظَةِ مِنْ لِحَظَاتِكَ تَنْوِّرُ بِهَا قَلْبِي  
بِمَعْرِفَتِكَ خَاصَّةً وَ مَعْرِفَةِ أَوْلِيَايَكَ

إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ.

tiré de l'invocation que l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup> enseigne à Nawaf al-Bukâlî, *Bihâr*, vol.91 p96 H12



# La vision des Anges du Prince des croyants<sup>(p)</sup> (7)



« Je fus chargé de le<sup>(s)</sup> [le Messager de Dieu<sup>(s)</sup>] laver (que Dieu prie sur lui et sur sa famille) et les Anges m'ont aidé.  
Il y avait alors un vacarme dans la maison et dans les cours, une foule [d'Anges] qui descendait et une autre qui montait.  
Un murmure [venant] de leur côté ne quittait pas mon ouïe. Ils priaient sur lui<sup>(s)</sup> jusqu'à ce que nous l'enterrions dans sa tombe.»

(Nahj-al-Balâgha, sermon 197 p448)

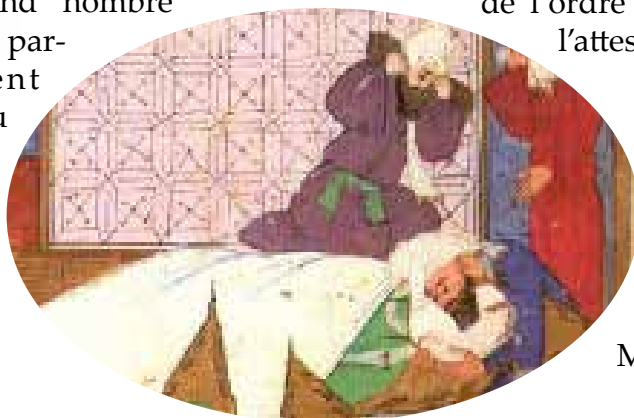
De ses paroles, on peut relever plusieurs éléments.

- 1) La connaissance de 'Alî<sup>(p)</sup> des Anges.
- 2) Le vacarme fait par les Anges qui remplit les piliers de l'endroit. Et cela ne contredit pas les lamentations des autres en ce lieu.

- 3) Le grand nombre d'Anges qui assistèrent aux cérémonies funèbres et au 'lavage' du Messager le plus noble<sup>(s)</sup>, des groupes d'entre eux descendant alors que d'autres qui les avaient devancés dans la descente dans cette maison d'Ahle al-Beit<sup>(p)</sup>, les purs, les infallibles, remontaient.

- 4) Le grand nombre d'Anges qui participèrent à l'enterrement du Messager le plus noble<sup>(s)</sup>.

(à partir du livre *al-Hayât al-'Irfâniyyah li-l-Imam 'Alî<sup>(p)</sup>* de sheikh Jawâdî Amolî (pp54-55))



- 5) Les voix dissimulées des Anges, leurs prières, leurs salutations, leurs actes d'adoration qui accompagnaient les cérémonies funèbres du Messager de Dieu<sup>(s)</sup> ne s'interrompaient pas. Elles étaient continues. Leur bourdonnement persista dans les oreilles de 'Alî fils d'Abû Tâleb<sup>(p)</sup> sans interruption jusqu'au moment où le corps pur du Messager le plus noble fût enterré.

Tout cela, la présence d'un grand nombre d'Anges lors des funérailles du Messager le plus noble, le vacarme de leurs allées et venues et le bruissement de leurs invocations et de leurs prières, leur aide au lavage du corps du Prophète<sup>(s)</sup>, leur participation à la prière sur le Prophète, tout cela était vu et entendu par le Prince des croyants<sup>(p)</sup>.

Aussi, sa croyance en les Anges n'était pas de l'ordre de la croyance en quelque chose d'invisible, absent, dissimulé, mais de l'ordre du témoignage et de l'attestation.

Que l'on n'en soit pas surpris. La vision de Dieu (qu'Il soit Exalté) de l'œil du cœur et de la vérité de la foi n'implique-t-elle pas celle de Ses Manifestations ?

# L'humilité de Shahîd Moṭaharî



Shahîd Moṭaharî refusait de mettre autre chose que son nom sur les livres qu'il publiait.

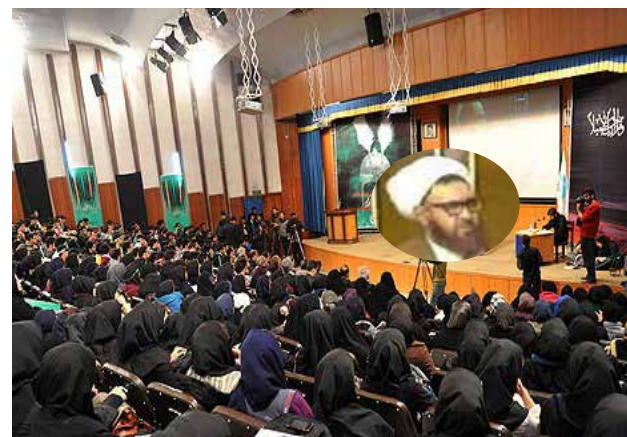
A l'Université, il ne se comportait pas avec ses étudiants de façon qu'ils aient peur de lui. Au contraire, c'est lui qui se tenait humble devant eux, s'humiliait devant ses étudiants.

Quand il était invité à prendre la parole, il préparait toujours ses sermons par respect pour son auditoire. Une fois, on le prit par surprise et on lui demanda de prendre la parole lors d'une conférence. Il répondit à la surprise de tous, en toute humilité : « *Je ne me suis pas assez préparé pour ce discours. D'habitude, avant chaque conférence, je fais des lectures et des recherches pendant au moins dix heures.* »<sup>(1)</sup>

Shahîd Moṭaharî assistait toujours aux cours, quels qu'ils soient, en état de purification des petites ablutions, que ce soit à la mosquée ou à l'université. Il disait qu'il était dans un état spirituel particulier et considérait l'acquisition du savoir et sa diffusion comme un acte d'adoration.

Il resta à l'université de Téhéran pendant près de vingt quatre ans. Il considérait l'université comme une des frontières du « *Jihad* scientifique ».

Il disait à ses étudiants que l'université est du même rang que la mosquée : « *Alors, essayez de ne pas y entrer sans être en état de pureté légale* (des petites ablutions) » Et ses étudiants n'entraient pas dans l'université sans être en état de purification.<sup>(2)</sup>



Ramaz Najâh  
al-Ustâdh  
al-Moṭaharî  
de 'Alî

Nour Abadî,  
(1)pp124-125  
(2)p41

Réciter sourate **at-Tawhîd**  
**1** fois au moment de se coucher :  
pour se faire pardonner les **péchés**  
de **50** ans



Il est rapporté du Messager de Dieu<sup>(s)</sup> :  
« Celui qui récite {*Qul Huwa Allahu Ahad..*} (la sourate at-Tawhîd),  
au moment de se coucher,  
Dieu lui pardonne les péchés de 50 ans. »  
(in *Bihâr*, vol.89 pp351-352)

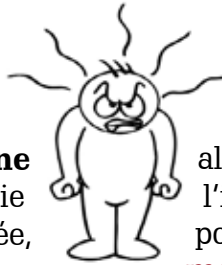


# La colère (*al-Ghadab*)

## 1-Sa Définition (1)

La colère est un phénomène général, malheureusement très répandu, que tout le monde connaît, au moins au niveau de ses manifestations extérieures.

S'il n'y a pas de grandes divergences au niveau de sa définition, son **appréciation est curieusement très différente d'une société à une autre**. Dans certaines, elle est honnie alors que dans d'autres, elle est justifiée, voire même louée.



Nos principaux grands savants de la morale islamique qui ont étudié la question – notamment le savant al-Fayd al-Kashânî, sheikh an-Narâqî et l'imam Khomeynî<sup>(qs)</sup> – sont tous d'accord pour définir la colère comme étant : « **un mouvement ou un état psychique** (hâl nafsi), *qui apparaît résultat d'un bouillonnement dans le sang du cœur avec pour objectif la vengeance. Si les mouvements deviennent plus intenses, que les feux de la colère s'attisent et que les veines et le cerveau se remplissent de la fumée de la confusion, cela peut conduire à la déviation et à l'affaiblissement de la raison et au voilement du savoir et de la vision. A ce moment, aucun conseil, aucune recommandation n'ont d'effet. Même ! Ils augmentent les feux de la colère.* »<sup>(3)</sup>

L'Islam, quant à lui, la considère comme une **maladie du cœur très grave**, très dangereuse, à l'origine de tous les maux et pouvant avoir des conséquences désastreuses en ce monde et dans l'Au-delà, pour l'individu et pour la société. Beaucoup souffrent de cette maladie sans savoir ce qu'elle révèle en vérité. C'est pourquoi, elle sera traitée dans cette rubrique, dans l'espoir d'apporter les réponses à toutes les questions que les gens se posent sur ce sujet. Il est important de préciser qu'il s'agit ici de la colère négative, pas celle dans la voie de Dieu.

Les principaux dictionnaires français définissent la colère ainsi : « *Etat affectif violent et passager, résultant du sentiment d'une agression, d'un désagrément, traduisant un vif mécontentement et accompagné de réactions brutales.* »<sup>(1)</sup> et « *Violent mécontentement accompagné d'une agressivité.* »<sup>(2)</sup>



Et c'est par l'intermédiaire du **système nerveux** que se répand cette agitation désordonnée dans tout le corps, système qui est beaucoup mieux connu à notre époque.<sup>(4)</sup>

Cette maladie (la colère) représente un grand danger pour l'homme, une grande menace qui le mène tout droit à l'enfer et à la perdition éternelle. Il n'est pas nécessaire que la personne ait commis un crime sous l'emprise de la colère pour considérer cette maladie comme dangereuse.<sup>(5)</sup>

Pour mieux comprendre ce que représente la colère, il est nécessaire de faire un détour sur une notion fondamentale dans la philosophie, la psychologie et l'éthique islamiques pour expliquer les comportements humains : la **force de la colère** (*al-quwah al-ghadabiyyah*).

Nous avons eu l'occasion de voir dans des numéros précédents de la revue Lumières Spirituelles<sup>(6)</sup> que l'homme a été créé avec une âme dans laquelle ont été placées des forces qui, si elles se réalisent et se développent, deviennent des facultés (*malakah*) : celles de l'illusion (*al-wahmiyyah*), de la colère (*al-ghadabiyyah*), de l'instinct/passion (*shawâniyyah*).

(1)Larousse – (2)Le Petit Robert – (3)L'Imam al-Khomeynî<sup>(qs)</sup>, *Junûd al-'aqel wa-l-jahel* p221, *Arba 'ûna hadîthann* H7 p169 – voir aussi *al-Mahajjah al-baydâ'* (vol.5) d'al-Kashânî et *Jama't as-sa'dat* de Naraqî. – (4)S. Abbas Nouredine conf. 24/01/2008 – (5)S. Abbas Nouredine conf. 5/12/2013 – (6)Lumières Spirituelles N°18 et 19



## La force de la colère (*al-quwah al-ghadabiyyah*)(1)



Ces forces sont la source de l'ensemble des qualités et défauts et le fondement de l'ensemble des formes cachées (*ghaybiyyah*) du monde immatériel (*malakûtî*). L'homme a, en ce monde, une forme matérielle (*mulkiyyah*) de ce monde et il a aussi une forme et une allure immatérielle (*malakûtîyyah*) cachée (*ghaybiyyah*) qui dépend des qualités de l'âme et de son tempérament intérieur.

La force (ou le pouvoir) de la colère est un des bienfaits grandioses divins dont Dieu a fait don aux animaux (dont les hommes). A la faveur de cette noble force, la personne et l'espèce sont sauvegardées, ainsi que l'organisation de la famille, le maintien de l'individu et de la société.

Tant qu'il est dans le monde de la matière et de la nature, l'être humain est amené à mûrir, à se développer et à se décomposer en permanence, selon les règles d'affrontement et de confrontation qui régissent ce monde, et selon les forces de réception, de réaction et d'influence inscrites dans la nature de l'homme. Si rien ne remplace ce qui se décompose, alors l'espèce animale (dont l'humaine) disparaîtrait rapidement. Il en est de même en ce qui concerne la famille et l'organisation sociale.<sup>(1)</sup>

Ainsi, Dieu a placé, en l'animal en général et en l'être humain de façon particulière, cette «force de la colère» pour qu'il se défende contre les nuisances intérieures et extérieures, tant au niveau individuel qu'au niveau familial et social.



Dieu a placé cette force dans le cœur de l'homme créé d'argile et l'a modelée avec son argile. Et cette noble force est la manifestation de la Colère et de la Vengeance divines.

Cependant, cette force, il faut savoir comment l'utiliser.

En décrivant les croyants, Dieu Tout-Puissant nous indique comment utiliser cette force : **{Mohammed, le Messager de Dieu, et ceux qui sont avec lui, sont très durs à l'encontre des incroyants et miséricordieux entre eux.}**<sup>(29/48 Fatah)</sup>

C'est-à-dire il faut utiliser cette force à sa juste place, en fonction des gens, des circonstances et de l'objectif, le Messager de Dieu étant le juste exemple pour nous.

Ce n'est pas la «force de la colère» qui est en soi blâmable, mais la façon dont elle est utilisée, en fonction de quel objectif et pour qui. Si elle l'est de façon mesurée, pondérée, suivant la raison, la législation divine, pour Dieu, alors elle est louable et elle est un bienfait.<sup>(2)</sup>

Et si l'homme ne fait pas fructifier ce bienfait divin comme il le convient, s'il ne se met pas en colère en son juste endroit pour protéger ce principe [de sauvegarde de l'individu, de l'espèce, de la famille, de la société], il renie le Bienfait de Dieu Très-Elevé, et par la suite, fait partie de ceux concernés par cette règle : **{Si vous reniez, Mon Châtiment est terrible.}**<sup>(7/14 Ibrahim)(3)</sup>

(1) L'Imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup>, *Junûd al-'aqel wa-l-jahel* p224

(2) L'Imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup>, *Junûd al-'aqel wa-l-jahel* p225

(3) L'Imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup>, *Junûd al-'aqel wa-l-jahel* p227



## La crevette

(ar-rubyân)

Je demandai à Abû-l-Hassan<sup>(p)</sup> son avis sur les crevettes.

Il<sup>(p)</sup> répondit :

« Cela va. Les crevettes sont une sorte de poisson. »

(de l'Imam al-Kâzhem<sup>(p)</sup>, *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.24 p141 N°30185)

Un homme interrogea Abû Abdallah<sup>(p)</sup> sur les crevettes.

Il<sup>(p)</sup> répondit :

« On en prend. Car elle est une sorte de poisson. Et vous voyez ses écailles. »

(de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.24 p142 N°30190)

Bien sûr, à condition qu'elles soient attrapées et sorties vivantes de l'eau\*

Les crevettes peuvent prendre différentes couleurs au moment de leur cuisson (grises, roses) et avoir plusieurs tailles (les grosses crevettes sont appelées de préférence « gambas ». Dans les îles de l'Océan Indien, Madagascar, Réunion, elles prennent le nom de « camaron » aussi bien pour désigner les grosses crevettes que les crevettes d'eau douce).

Elles sont faibles en calories et en gras saturés tout en contenant des acides gras oméga3. Et elle sont riches en vitamines (notamment B3 et B12), en minéraux (dont phosphore, sélénium (antioxydant), cuivre) et en protéines de grande qualité.



\*à l'exception de tous les autres crustacés comme homards, écrevisses, etc.. qu'il est interdit de manger. Pour les conditions du poisson licite, voir *La Nourriture licite et illicite* aux Ed.BAA (notamment pp43-54)

# Les Yeux

## 16-La prévention de la cécité et du strabisme



- se couper les ongles le vendredi protège de la cécité
- éviter de manger du citron (cedrat) la nuit (qui entraîne le strabisme)

► « Couper ses ongles le vendredi protège [entre autres] de la cécité »

(de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, *Bihâr* vol.73 p124 H13)

► « Manger du citron (cedrat) la nuit fait retourner l'œil et entraîne le strabisme. »

(de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup>, *Bihâr* vol.59 p321 H)





## La tombe de Salman al-Farsî<sup>(P)</sup> à al-Madâ'in en Irak

A quelques kilomètres au sud de Bagdad, à Ctésiphon tout à côté d'al-Madâ'in, près du Tigre, se trouve la tombe du grand et noble compagnon du Messager de Dieu<sup>(S)</sup>, Salman al-Farsî<sup>(QS)</sup>. Son tombeau est situé à proximité de la grande arche ou « *Tâq* » de Ctésiphon (vestige de l'ancien empire sassanide dont Madâ'in était la capitale), dans l'actuelle ville de Salmân Pâk (« *Salman le pur* » pour sa perfection morale).



Salman « *al-Farsî* » ou plutôt « *al-Muhammadî* » fut l'un des plus importants compagnons du Prophète<sup>(S)</sup>. Ce dernier avait une grande considération pour lui au point de lui déclarer qu'il faisait partie de sa famille Ahle al-Beit<sup>(P)</sup>. Il a eu une grande influence sur de nombreux courants mystiques et gnostiques, soufis et shi'ites, où il occupe encore (et toujours) une place privilégiée.

Il mourut durant le règne du troisième calife 'Uthman, en l'an 35H (~640 apJC), la nuit de vendredi du 15 Sha'bân, dit-on. L'Imâm 'Alî, alors à Médine, se rendit en personne à Madâ'in pour laver son corps (*ghosl*) et l'envelopper dans son linceul (*kafan*). Et selon certains propos rapportés, al-Khidr<sup>(P)</sup> assista également à ses funérailles.

Il fut enterré à Madâ'in, dans la ville où il avait été nommé gouverneur deux ans plus tôt en 638 apJC), bien qu'il fût d'origine persane de la région d'Ispahan. Il est raconté qu'avant de mourir, il demanda à sa femme de lui apporter le petit sac de musc qu'il avait toujours sur lui. Il le mélangea dans un peu d'eau et demanda à nouveau à sa femme : « *Asperge-moi de ce musc car les Anges de Dieu ne mangent pas de nourritures terrestres mais aiment le parfum* ». Il lui demanda alors de se retirer et il rendit l'âme.

La dernière construction de ces bâtiments remonte aux années 1950 avec une grande salle de prière, deux minarets, plusieurs coupes et une grande bibliothèque et d'autres pièces attenantes. Début 2006, elle fut en partie endommagée puis restaurée.

Sa tombe demeure visitée par de nombreux pèlerins et ce jusqu'à nos jours. Sheikh Abbas al-Qommî évoque une *ziyârat* spéciale pour lui<sup>(P)</sup> (*Mafâih al-Jinn* aux Ed. BAA pp1525-1532)

Il est bon pour le visiteur alors de prendre en considération les spécificités de Salman et de réfléchir sur sa singularité et ses vertus grandioses.



Les expériences spirituelles y sont nombreuses.



**Massigon** dit avoir reçu alors une « *visitation de l'étranger* » dont l'identité est tue, qui aurait bouleversé son existence, une « *manifestation d'un Feu divin au plus profond de lui-même ravissant une foi intense* ». Qui fut ce mystérieux « étranger » dont il reçut la visite durant cette fameuse soirée de mai 1908 ?

Un jour, le grand savant gnostique **sayyed Hâshem al-Haddâd** alla visiter la tombe du grandiose compagnon du Prophète<sup>(S)</sup>, Salman al-Farsî, avec un groupe de compagnons. Ils s'assirent tous au pied de la tombe quand soudain sayyed al-Haddâd se leva pour s'asseoir au niveau de la tête de la noble tombe.

Quand ils sortirent du sanctuaire, un des compagnons lui demanda pourquoi il s'était levé aussi précipitamment.

Il répondit : « *Quand je me suis assis au niveau des pieds, Salman al-Farsî se leva de sa tombe et dit : « Toi, tu es un sayyed, un descendant du Messager de Dieu<sup>(S)</sup> et tu t'assieds à mes pieds ?! Lève-toi et viens t'asseoir au niveau de ma tête. » Alors, je répondis à sa demande et je m'assis au niveau de sa noble tête. »* (rapporté par s. Abd al-Karîm al-Kashmîrî, in *Madrassa al-'urafâ'*, vol.1 pp133-134)





## Qui est Salman al-Farsî<sup>(p)</sup> ?

- Salman fut un illustre compagnon du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup> au point qu'il<sup>(s)</sup> disait de lui : « *Dieu m'a demandé d'aimer quatre personnes parce qu'Il les aime.* » On lui<sup>(s)</sup> demanda qui étaient ces quatre personnes. Il<sup>(s)</sup> répondit : « *Ce sont 'Alî, al-Miqdâd, Salmân et Abû Dhar.* » ('Uyûn Akhbâr ar-Ridâ, vol.2 p36 N°53 ; Bihâr, vol.22 p326 H27)  
Même ! Il<sup>(s)</sup> disait de lui : « *Salmân est de nous, les gens de la maison<sup>(p)</sup>.* » ('Uyûn Akhbâr ar-Ridâ, vol.2 p70 N°282 ; Bihâr, vol.22 p326 H28)
- Salman est un illustre exemple d'une personne qui fut en quête de la Vérité, durant toute sa vie. Il était originaire d'un village près de l'actuelle Ispahan en Perse. Il est dit que son nom était Rozeba ou Rouzbeh. Sa famille était zoroastrienne (religion dualiste de l'Iran ancien), mais il n'en était pas satisfait. Au cours d'un de ses voyages, il rencontra des chrétiens qui lui parlèrent de l'Unicité de Dieu. Il adopta la religion chrétienne malgré l'opposition de ses parents qui tentèrent de l'enfermer. Il s'évada et se rendit en Syrie pour apprendre la religion chrétienne. Un des évêques ou moines lui apprit la venue d'un Prophète, lui donnant des signes de reconnaissance. Quand il entendit parler d'un Prophète dans le Hidjaz, il voulut s'y rendre. En chemin, il fut capturé et vendu à un juif qui habitait à Qouba près de Médine. Là, il entendit parler d'une personne qui se prétendait être un Prophète et qui venait d'arriver à Médine.
- Il eut l'occasion de le<sup>(s)</sup> rencontrer et de reconnaître les signes qu'on lui avait donnés. (Il<sup>(s)</sup> refusa les dattes qu'il lui avait données en aumône mais en mangea quand il les lui présenta en cadeaux. De même, il put voir la marque de la Prophétie dans son dos entre les deux épaules). Il se soumit alors au Dieu de sa religion. Le Prophète<sup>(s)</sup> le racheta à son maître juif et l'affranchit. Il devint un proche compagnon du Prophète<sup>(s)</sup>.
- Il se fit connaître pendant la bataille dite des fossés ou des partis, quand la ville de Médine fut attaquée par les incroyants de Quraish de La Mecque qui comptaient sur l'appui des Juifs de Bani Nadhir et des hypocrites à l'intérieur de la ville. Salman suggéra de construire un fossé tout autour de la ville pour la protéger, idée nouvelle pour les Arabes, qui surprit aussi les troupes d'Abû Sufyân.
- Un jour, des compagnons interrogèrent l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> sur Salman al-Farsî<sup>(p)</sup>. L'Imam<sup>(p)</sup> dit : « *Ne dites pas Salman al-Farsî mais plutôt Salman al-Mohammadî.* » Puis il<sup>(p)</sup> cita trois de ses attributs : « *Il passait les désirs du Prince des croyants<sup>(p)</sup> avant les siens ; Il aimait les pauvres et les préférait aux nantis ; il aimait le savoir et les savants. Oui, Salman était un serviteur vertueux, un musulman monothéiste et ne faisait pas partie des associationnistes.* » (Bihâr, vol.22 p327 H33)
- Il participa à toutes les batailles avec le Prophète<sup>(s)</sup> et lui<sup>(s)</sup> resta fidèle toute sa vie. Après sa mort<sup>(s)</sup>, il prêta allégeance à l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup> qu'il connaissait à sa juste valeur et n'agissait qu'avec son accord. Il assista aux funérailles secrètes de Fâtimah<sup>(p)</sup>.
- Il était connu pour son grand savoir et sa profonde foi, d'un niveau bien supérieur à ceux de la plupart des compagnons. Le Messenger de Dieu disait à son propos : « *Salman est une mer qui ne se tarit pas, un trésor qui ne s'épuise pas. Salman est de nous Ahle al-Beit. Il attribue la sagesse et donne la preuve.* » (Mafâtiḥ al-Jinân aux Ed. BAA p1525) Des Hadîths, on peut tirer qu'il a connu le Nom le plus Grandiose, qu'il était au nombre de ceux qui étaient «*conversés*» [à qui les Anges parlaient] et qu'il connaissait la science des Mystères et de la mort. (Mafâtiḥ al-Jinân aux Ed. BAA p1526)
- Salman joua un rôle décisif dans l'adhésion de la Perse à l'Islam, à la différence de la Syrie qui fut conquise par la force de l'épée. 'Omar, alors calife, le nomma gouverneur de Madâ'in, ce que Salman accepta avec l'accord de l'Imam 'Alî<sup>(p)</sup>. Il gouverna la région selon les principes de l'Islam. Il fut destitué avec l'arrivée d'Othman au califat. Il se rendit alors à Médine puis vers le nord-est dans le Caucase pour répandre l'Islam.
- Sa durée de vie reste problématique, certains dirent plus de trois cents ans..

# Atisha

## Bouddhiste indien-tibétain

(982 - 1054)

Le grand maître bouddhiste indien à l'origine de la réintroduction d'un bouddhisme pur au Tibet.



**Atisha** (dont le nom signifie « paix ») naquit en 983 au Benghali oriental et mourut en 1054. Il était un célèbre érudit bouddhiste et un maître de la méditation indienne (dynastie Pala). Sa biographie traditionnelle, qui rappelle celle du Bouddha, en fait un prince. Il aurait étudié à Nalanda le *Dharma* (« protection », ensemble des enseignements donnés par Bouddha) jusqu'à atteindre l'état de l'« illumination ». Puis il partit à la recherche d'un maître spirituel qui lui enseignerait la méditation et les enseignements de Bouddha. La route fut longue et pénible, durant plus d'un an.

Il se rendit à Sriwijaya (aujourd'hui Palembang) dans l'île indonésienne de Sumatra où il eut pour maître Dharmarakshita (en tibétain : Serlingpa). Il lui permit d'approfondir ses connaissances et surtout d'amplifier les réalisations de la sagesse et de la compassion.

Après douze ans, Atisha retourna en Inde. Il devint rapidement un des plus brillants professeurs et se fit remarquer pour ses capacités à débattre. Il devint abbé du grand monastère Vikramashila à l'époque où le bouddhisme était florissant en Inde.

Sa renommée dépassa les frontières et arriva jusqu'au Tibet où la situation était très différente. Bien que le bouddhisme eût été introduit au Tibet quelques deux cents ans plus tôt par Padmasambhava et Shantarakshita, la pratique du bouddhisme avait été presque totalement détruite par les purges anti-bouddhistes du roi tibétain Lang Darma (environ 836), un adepte du bön, la religion pré-bouddhiste du Tibet.

Un des derniers moines tibétains, Yeshe Ô qui pratiquait le Dharma sincère, traversa les montagnes de l'Himalaya, bravant la faim et le froid, mettant sa vie en danger pour se rendre en Inde et convaincre Atisha de venir au Tibet.

Convaincu par la sincérité de Yeshe Ô, Atisha accepta l'invitation et se rendit au Tibet en 1042 pour enseigner aux moines tibétains la méditation et les voies de la sagesse. Il leur transmit, à son tour, les enseignements de Bouddha.

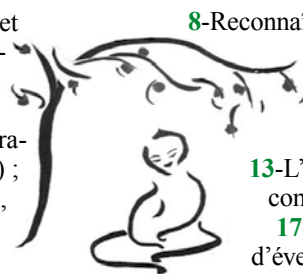
Il fut prié par Djangtchoub Eu (le dirigeant du Ngari, région du Tibet occidental) de présenter un « *dharma* » (« protection », ensemble des enseignements donnés par Bouddha) que chacun pourrait suivre et qui montrerait comment toutes les voies du « *soutra* » et du « *tantra* » peuvent être pratiquées ensemble.

En réponse, Atisha écrivit le « *Lamrim* » où il exposa les enseignements du Bouddha sous la forme d'un tout cohérent, rationnel, fonctionnel et évolutif, plus facilement accessible. Le « *Lamrim* » (« *La voie vers l'Éveil* » ou « *La lampe pour la voie de l'illumination* ») est un terme tibétain employé pour désigner les étapes graduelles de la voie vers l'éveil, tel que l'a enseigné Bouddha, que l'on doit franchir pour accéder à l'Éveil.

Sa venue au Tibet contribua fortement au rétablissement du bouddhisme dans ce pays et à la renaissance d'une pratique bouddhiste pure.

Le « *Lamrim* » est composé de 21 méditations qui sont habituellement pratiquées sur un cycle de trois semaines en tant que pratique de méditation quotidienne portant chaque jour sur un des 21 points suivants :

1-Notre précieuse vie humaine ; 2-La mort et l'impermanence ; 3-Le danger d'une renaissance inférieure ; 4-La pratique du refuge ; 5-Les actions et leurs effets ; 6-Développer le renoncement au « *samsara* » (« transmigration, courant des renaissances successives ») ; 7-Développer l'équanimité (l'égalité d'âme, d'humeur, une disposition affective de détachement et de sérénité à l'égard de toute sensation ou évocation, agréable ou désagréable) ;



8-Reconnaître que tous les êtres vivants sont nos mères ; 9-Se souvenir de la bonté des êtres vivants ; 10-La mise à égalité de soi et des autres ; 11-Les inconvénients de l'auto-préoccupation ; 12-Les avantages de chérir les autres ; 13-L'échange de soi avec les autres ; 14-La grande compassion ; 15-La prise ; 16-L'amour désirant ; 17-Le don ; 18-La *bodhichitta* (le cœur d'esprit d'éveil) ; 19-Le calme stable ; 20-La vue supérieure ; 21-S'en remettre à un guide spirituel.



Salamou alaykoum, bien fraternellement,

En mes quelques 40 ans d'Islam, j'avoue ne m'être pas du tout préoccupé des divergences Chiisme/Sunnisme qui ne sont survenues qu'après la disparition du Saint Prophète (ص). Mon esprit fédérateur m'a plutôt poussé à gommer les divergences plutôt qu'à les susciter, afin de préserver l'unité de la Umma autant que faire se peut. Je n'ai pas trop envie d'entrer dans les polémiques qui opposent les deux clans mais simplement d'être rassuré (par les intéressés et non par leurs détracteurs) sur leurs dogmes et la conformité de ceux-ci avec les croyances rationnelles et logiques auxquelles j'ai adhéré.

Pour me faire ma propre opinion, je n'ai besoin que de deux précisions importantes : La première : est-il vrai qu'Al Kafi mentionne que l'Ange Gabriel (ج) a transmis la prophétie par erreur à Muhammad (ص) au lieu d'Ali (ج) ?

Wassalamou alaykoum, bien fraternellement.

Ibrahim France



Salam alaykoum !

Nous vous remercions de nous avoir transmis les questions de votre ami Ibrahim. Et nous le félicitons pour son souci de connaître la vérité. Des malentendus ou de mauvaises compréhensions peuvent intervenir et le meilleur moyen de les dissiper est le dialogue. Et l'Islam prône le dialogue en s'appuyant sur la raison, loin de tout fanatisme, préjugé ou subjectivité. Si entre nous, nous ne savons pas discuter, comment discuter avec ceux qui ne sont pas musulmans ?

Mais sans doute il y a des gens plus compétents que d'autres pour dialoguer. Aussi notre contribution sera peut-être bien minime et pas à la hauteur de ce que désire votre ami.

Voici en ce qui concerne la première question. Avant toute chose, une remarque s'impose : pour vérifier la véracité (ou non) d'un propos rapporté traduit en français, il est préférable d'en donner les références entières, afin de permettre aux gens de trouver le texte original en arabe et vérifier sa traduction.

Mais que dire quand la référence est fautive car *Al-Kâfi* ne mentionne aucunement une telle chose ! Citer un des livres de référence dans les milieux shi'ites relève de la malhonnêteté voire même de la duperie !

Sans parler du contenu de ce propos, le deuxième aspect de la question. Aucun livre, aucun savant shi'ite duodécimain ne fait mention d'une telle ineptie. Cette assertion est parfaitement irrationnelle et loin du dogme de l'Islam ! Dieu aurait confié la transmission de Son Message à un Ange surnommé *al-Amin* (le sûr) qui se serait trompé ! Et Dieu Tout Puissant aurait laissé une telle erreur malgré Sa Volonté ! Il (qu'Il soit Glorifié) n'aurait pas pu la réparer ?

Et si l'Ange s'était trompé sur la personne, il ne pourrait pas aussi se tromper sur le contenu du message ? Et ainsi de suite, cette prétention soulèverait tant de problèmes au niveau du dogme qu'elle arriverait à annuler l'Islam-même !

En règle générale, les propos rapportés en contradiction avec la raison et le noble Coran ne sont pas pris en considération.

Que Dieu nous renforce dans la juste voie !  
Salams et douas

## L'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup>

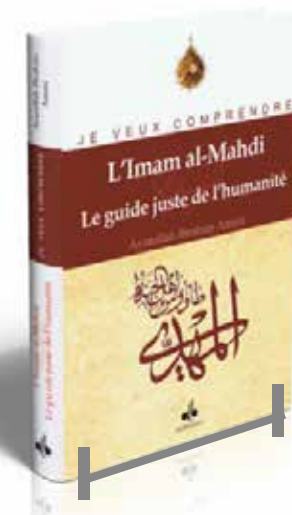
*Le guide juste de l'humanité*

Ayatollah Ibrahim Amini

trad. de l'anglais (1996) : Ahmed Mustafa

révision : Shirine Tannous

Ed. ALBouraq 2012



A l'origine de cet ouvrage, une réunion de commémoration de l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> dans un établissement de Téhéran où un enseignant, M.Hoshyar, prononça un discours sur l'Imam du Temps<sup>(qa)</sup>. L'esprit de sincérité, la piété, l'enthousiasme et le sens des responsabilités face à l'évolution de l'humanité guidés par une réflexion clairvoyante que manifestaient alors les jeunes apparaissaient comme une source d'espoir pour l'avenir de la communauté musulmane. La question d'al-Mahdi<sup>(qa)</sup> méritait d'être étudiée.

Le Prophète Mohammed<sup>(s)</sup> annonça, à plus d'une occasion, la venue future d'une personne (l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup>) qui viendrait remplir la terre de justice et d'équité après qu'elle fut remplie d'injustice et de tyrannie. Il donna des indications sur sa personne (comme son nom et son surnom, le fait d'être de sa descendance), sur sa gouvernance, sur des signes de son apparition. De nombreux hadiths sont rapportés à ce sujet, tant de source sunnite que de source shi'ite. Pour les shi'ites duodécimains, l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> est le douzième Imam et le dernier des neuf de la descendance de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>, fils de l'Imam Hassan al-Askari<sup>(p)</sup>. Il est né, présent sur terre mais occulté.

Conçu sous forme d'échanges et de questions-réponses entre scientifiques et intellectuels, shi'ites, sunnites ou sceptiques, cet ouvrage parle de la question du Mahdi sous différents angles : historique, doctrinal, rationnel et scientifique. De nombreuses références tirées du Coran et surtout de la Tradition du Prophète et des Imams sont données, éclairées par des démonstrations argumentées et des recherches approfondies.

Plusieurs aspects importants relatifs à l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> sont abordés : les origines de la croyance au Mahdi dans l'Islam ; les faux mahdis, la croyance au Mahdi dans les autres religions, l'identité du Mahdi dans les croyances shi'ites ; son jeune âge (5ans) au moment où il reçut la charge de l'Imamat ; l'occultation (la petite et la grande) ; la longévité du Mahdi (question à laquelle l'auteur apporta des réponses de scientifiques de son époque) ; son lieu de résidence ; les raisons de sa non-apparition ; « attendre la délivrance » ; les signes annonciateurs de son apparition et la préparation de son avènement.

Tous ces points sont traités et développés, d'une façon claire et dynamique, selon une méthode qui allie la force des convictions religieuses et la rigueur de l'argumentation, permettant de mieux comprendre qui est l'Imam al-Mahdi, « le guide juste de l'humanité ».

De plus, les questions et les réponses sont compréhensibles, écrites en bon français.






## Citations tirées de

### « L'Imam al-Mahdī<sup>(qa)</sup> Le guide juste de l'humanité »

- « La fin du monde ne surviendra pas tant qu'un homme des descendants d'al-Hussein<sup>(p)</sup> ne se sera pas chargé des affaires de ce monde et ne l'aura pas rempli de justice et d'équité après avoir été rempli d'injustice et de tyrannie. » (du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup> p10)
- « Le Mahdi promis fait partie de mes descendants. Son nom et son surnom sont les mêmes que les miens. Par nature et par sa conduite, il sera le plus proche de moi. Il vivra une vie d'occultation au cours de laquelle les gens seront dans la confusion et iront à leur perte. Alors, telle une étoile brillante, il fera son apparition et remplira la terre de justice et d'équité comme elle a été remplie d'injustice et de tyrannie. » (du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup> p77)
- « «Supposons que l'Imam al-Hassan al-'Askari ait eu un fils. Comment croire qu'un garçon âgé de cinq ans soit chargé de la wilâyat et de l'Imamat ?» (p109)  
«Le Coran fournit le meilleur exemple de cette élection divine pour la Prophétie à un très jeune âge avec la figure de Jésus<sup>(p)</sup> alors qu'il est encore au berceau et qu'il se présente lui-même comme un Prophète apportant la Révélation aux enfants d'Israël. Il dit : **{Je suis le serviteur de Dieu. Il m'a donné le Livre et m'a fait Prophète.}**<sup>(30/19 Mariam)</sup> Sur la base de ce verset et d'autres, on voit que Jésus<sup>(p)</sup> fut désigné comme prophète dès sa tendre enfance, et que le livre divin lui fut remis.» (...) «D'ailleurs, l'Imam al-Jawâd<sup>(p)</sup> était âgé de 7 ou 9 ans au moment du décès de son père, et c'est son jeune âge qui amena certains shi'ites à avoir des doutes sur le fait qu'il était l'Imam. Pour résoudre ce problème, certains membres éminents de la communauté vinrent voir l'Imam al-Jawâd et lui posèrent plusieurs questions difficiles et complexes, auxquelles il apporta toutes les réponses adéquates et satisfaisantes ; ils furent d'autre part témoins de miracles de sa part, ce qui dissipa tous leurs doutes à son sujet, malgré son jeune âge.» » (p111)
- « «Quelle est la finalité de la petite occultation?» (...) «Vous devez réaliser que la disparition de l'Imam guide de la communauté, et ce, pendant une longue période, est un événement peu commun, auquel il est difficile de croire et de s'habituer. C'est pour cette raison que le Prophète<sup>(s)</sup> et les Imams<sup>(p)</sup> ont décidé de préparer les gens graduellement à ce qui se passerait.» » (p131)
- « «Quel est l'avantage d'avoir un Imam qui vit une existence invisible ?» (p142) «A cette même question, l'Imam as-Sadiq<sup>(p)</sup> répondit : «De la même façon qu'ils bénéficient du soleil situé derrière les nuages.» » (p143)
- « «Combien de temps vivra l'Imam caché ?» (...) «Sa durée de vie n'a pas été fixée.» » (p162)
- « «Comment peut-on expliquer que Dieu ait attribué au douzième Imam seulement une vie exceptionnellement longue, ce qui n'a pas été donné à d'autres ?» (p194)  
«Le monde a connu des cas similaires à cet être d'exception. Parmi ceux-ci, on doit mentionner le Prophète Noé<sup>(p)</sup>. Certains historiens lui ont attribué l'âge de deux mille cinq cents ans. Dans la Torah, il est mentionné comme ayant l'âge de neuf cent cinquante ans. Le Coran affirme clairement qu'il a lutté pour diffuser le message de Dieu au sein de son peuple pendant neuf cent cinquante ans. **{Oui, Nous avons envoyé Noé à son peuple et il est demeuré mille ans moins cinquante. Puis le déluge emporta ce peuple coupable.}**<sup>(14/29 L'Araignée . . . )</sup> » (p194)
- « «Où vit l'Imam de l'Epoque ?» (p197) «Son lieu de résidence est inconnu.» (...) «Plusieurs hadiths disent qu'il vit parmi les gens et les côtoie.» (p197-198) (...) «Il voit les gens et les connaît alors que les gens ne le voient pas.» » (p197)
- « «La manifestation du «dajjâl» est considéré comme un signe de l'apparition du Mahdî.» (p214)  
«L'Occident connaît le «dajjâl» sous le nom de l'«Antéchrist», celui qui vient avant le Christ, ou l'ennemi du Christ. Le mot dajjâl n'est pas un nom propre appartenant à un individu. En arabe, tout imposteur ou escroc est appelé dajjâl.» » (p215)



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

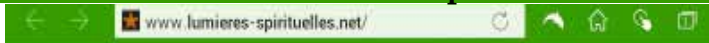
Le site : [www.baa-center.com](http://www.baa-center.com), avec ses « *hadith ar-rûh* », ses cours audio, ses vidéos, ses livres, est à l'heure actuelle en maintenance. 

Mais vous avez sa page Facebook : مركز باء للدراسات

L'adresse de la revue sur Facebook

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>

**Le Site : [www.lumieres-spirituelles.net](http://www.lumieres-spirituelles.net)**



LES ARCHIVES des revues depuis le N°0

Les cours de religion de 1er niveau de l'Institut BAA

Les textes de la revue par thèmes



La liste des livres en français des Editions B.A.A.



Vous pouvez contacter la revue Lumières Spirituelles via **WhatsApp** au numéro suivant : 00961-76-862741  
N'oubliez pas de préciser «français» et votre nom



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français : <http://www.baa-center.com/baacenter/Books.aspx?page=11> (jusqu'aux pages 14)

Pour prendre contact avec la revue : [contact@lumieres-spirituelles.net](mailto:contact@lumieres-spirituelles.net)  
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : [www.lumieres-spirituelles.net](http://www.lumieres-spirituelles.net)